

#582 Tennis

La revue officielle de la FFT

INFO



LES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ
Terrain d'échanges

TENNIS SANTÉ
Rassemblement des
trinômes de ligues

LE FOCUS CLUB
ASCV (Aisne),
ou le tennis rural à l'honneur



ROLAND-GARROS 2026



Retour sur terre



Entre joies éclatantes, exploits retentissants, cruelles désillusions et destins inattendus, Roland-Garros 2026 a offert un spectacle à la hauteur de sa légende. Retour sur une superbe édition qui a attiré 727 500 spectateurs, dont 138 000 dès l'Opening Week : deux nouveaux records qui confirment l'engouement exceptionnel pour le tournoi.

JUILLET 2026

OFFRE AVANTAGE LICENCIÉS

Profitez de notre offre avantage réservée aux licenciés de la Fédération Française de Tennis :

- Jusqu'à 40% de réduction sur les cotisations mensuelles des cours particuliers.
- 10% de réduction* sur les cours collectifs en centre, en ligne et les stages collectifs.

En savoir plus :



ACADOMIA

PARTENAIRE OFFICIEL

*Offre valable pour toute souscription du 31/08/2025 au 31/08/2026 sur présentation d'une licence FFT en cours de validité.

JUILLET 2026

SOMMAIRE
#582

PLUS D'INFOS SUR
www.fft.fr



ÉDITORIAL

- 05 L'édito du président de la FFT

AU CŒUR DES TERRITOIRES

- 06 L'actualité du tennis en régions

LE FOCUS CLUB

- 08 ASSOCIATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE VIVAISE (AISNE)
Le tennis rural, quoi de plus vital ?

PARTAGE D'EXPERIENCE

- 14 VENDÉE
Le tennis adapté grandit à l'Entente Yonnaise
- 15 AIN
Quand le pickleball scolaire gagne du terrain

SPÉCIAL ROLAND-GARROS

- 16 EN COUVERTURE
Que retenir de ce Roland-Garros 2026 ?
- 18 SIMPLE MESSIEURS
Alexander Zverev, la quête d'une vie
- 20 SIMPLE DAMES
Mirra Andrejeva, une première éclatante !
- 22 SIMPLE DAMES
Ici, c'est (Diane) Parry !
- 23 SIMPLE MESSIEURS
Moïse Kouame, la belle promesse
- 24 TENNIS-FAUTEUIL
Ksénia Chasteau, entre rire et larmes

- 25 AU REVOIR
Gaël Monfils, de touchants adieux

- 26 REMISE DE PRIX
Palmarès complet de l'édition 2026

ACTUS FFT

- 30 Les dernières infos fédérales

LES FORCES VIVES

- 36 Deux présidents de comités
et une arbitre à l'honneur

FEUILLE DE MATCH

- 40 TOURNOIS DAMES
Strasbourg, Trophée Clarins, Nice,
Reichstett, Blois, Dinard, Saint-Gaudens
- 46 TOURNOIS MESSIEURS
Bordeaux, Lyon, Carnac, Bourg-en-Bresse,
Deauville

CARRÉ DE SERVICE

- 50 ÉQUIPEMENT
Focus sur le complexe sportif
du Tennis & Padel Ozoir (IDF)
- 52 JURIDIQUE
Nouveau président : les réflexes
à adopter dès les premières semaines

CARNET NOIR

- 54 DISPARITIONS
Jean-Paul Jauffret, Roger Davy,
Laurence Rodrigues

Tennis Info n°582 • Juillet 2026



• **Directeur de la publication :**
Pierre Doumayrou

• **Rédacteur en chef :** M. Taoussi
(mtaoussi@fft.fr)

• **Ont collaboré :** G. Baraise,
B. Blanchet, E. Bringuier, Y. Buxeda
(secrétaire de rédaction), E. Couderc,
D. Brossard (rédactrice graphique),
J.-B. Baretta, M. Theissen

• **Conception/Rédaction :**
Direction du marketing et de
la communication

• **Photos :** FFT, DR, AFP, G. Amat,

M. Andrieux, C. Dubreuil, J.-Ch. Caslot,
C. Lecocq, R. Chautard, L. Wacziarg,
C. Mahoudeau, Ph. Montigny, P. Ballet,
J. Crosnier, J.-B. Autissier, A. Laurin,
E. Hautier, N. Gouhier

• **Siège social et rédaction :**
2, av. Gordon-Bennett, 75016 Paris
- Tél. : 01 47 43 48 00
- Fax : 01 47 43 40 70

• **Abonnements :** FFT
2, av. Gordon-Bennett
Stade Roland-Garros, 75016 Paris
email : mtaoussi@fft.fr
1 an : 17 € (10 numéros)

• **Photogravure :** Isabelle Godiveau
• **Commission paritaire** n° 09 27 G 87231
• **I.S.S.N. :** 0221-8127

Tous droits de reproduction
réservés pour tous pays.

La rédaction n'est pas responsable de la
perte ou de la détérioration des textes ou
photos non demandés qui lui sont adressés.



Imprimé sur papier
issu de forêts gérées
durablement.



L'équilibre comme garant de notre réussite

Le 7 juin dernier, le rideau est tombé sur une nouvelle édition de Roland-Garros, marquée par un succès exceptionnel. Avec 727 500 spectateurs, dont 138 000 dès l'Opening Week, notre tournoi a établi deux nouveaux records qui témoignent, une fois encore, de l'engouement extraordinaire qu'il suscite en France comme à l'international. Parmi eux, vous avez été de nombreux licenciés de la FFT à avoir pu découvrir ou redécouvrir cette expérience unique.

Au-delà de ces chiffres, une autre satisfaction nous a particulièrement touchés : les hommages rendus par les joueuses et les joueurs, par l'intermédiaire d'Amélie Mauresmo, à l'ensemble des équipes de la Fédération. Cette reconnaissance est une récompense précieuse pour toutes celles et tous ceux qui, tout au long de l'année, œuvrent avec passion afin d'offrir aux athlètes, au public et à nos partenaires une expérience toujours plus exceptionnelle.

Mais un succès n'a de valeur que s'il prépare le suivant. Roland-Garros est une formidable réussite, et nous devons continuer à le développer avec la même exigence, sans jamais nous reposer sur nos lauriers. La confiance que nous inspirent nos résultats ne doit jamais altérer notre lucidité ni notre capacité à nous remettre en question. Au tennis, aucun match ne se gagne en relâchant son effort. Il en va de même pour notre tournoi.

Car Roland-Garros est bien davantage qu'un événement sportif d'exception : il constitue le poumon économique de notre Fédération. C'est grâce à sa réussite que nous pouvons financer nos ambitions et investir durablement dans le développement du tennis sur l'ensemble du territoire. L'accompagnement de nos ligues, de nos comités et de nos clubs, le soutien à toutes les pratiques, l'innovation ou encore la formation reposent directement sur la vitalité de notre tournoi. À titre d'exemple, en cinq ans, les moyens consacrés à l'aide aux clubs sont ainsi passés de 20 à 60 millions d'euros. Cette dynamique illustre concrètement ce lien direct entre Roland-Garros et le tennis français, celui de nos territoires.

C'est pourquoi notre responsabilité est immense. Comme ceux qui nous ont précédés, nous devons préserver ce

patrimoine exceptionnel, continuer à l'enrichir et lui donner les moyens de rester la référence mondiale. Investir dans Roland-Garros, c'est investir dans l'avenir de tout le tennis français.

Pour autant, nous ne devons jamais considérer cette situation comme acquise. Si les voyants sont aujourd'hui au vert, l'équilibre qui fait notre force demeure fragile. Les attentes du public évoluent, les usages changent, la concurrence internationale s'intensifie. Notre devoir est donc d'anticiper en permanence. Nous devons dès aujourd'hui imaginer la manière dont le tennis sera pratiqué, consommé et vécu en 2030, en 2040 et après, afin d'apporter les réponses les plus pertinentes à l'ensemble de notre écosystème.

Les Universités d'été, organisées fin juin au stade Roland-Garros, ont été l'occasion de partager cette vision, de partager la prise de conscience de ce fragile équilibre avec l'ensemble des élus et des salariés, du siège comme des territoires.

Je salue d'ailleurs les échanges particulièrement riches, qu'ils aient eu lieu en ateliers, en séances plénières, lors des restitutions ou même dans les couloirs, qui ont fait émerger de nombreuses propositions. Un important travail d'analyse est désormais engagé afin de transformer ces réflexions en recommandations concrètes qui seront présentées lors de notre Congrès fédéral en novembre prochain.

Entre la clôture de Roland-Garros et ces Universités d'été, nous avons également consacré un séminaire à Roland-Garros 2027. Ce choix est révélateur de notre méthode : alors même que l'édition 2026 vient de s'achever, nous travaillons déjà à la suivante. C'est cette capacité à anticiper, à innover et à rechercher en permanence des axes de progrès qui nous permettra de continuer à proposer le plus beau tournoi du monde et à garantir durablement les moyens de nos ambitions au service de notre Fédération et de son écosystème.

L'anticipation est, plus que jamais, le premier pas vers l'excellence.

Gilles Moretton, président de la Fédération Française de Tennis

LOIRE-ATLANTIQUE

La Balle Vache fait recette au TC Le Pouliguen



Le podium 2026 de la Balle Vache du TC Le Pouliguen

Depuis 2023 et sur une idée de Mathurin Chauvin, enseignant au club, le TC Le Pouliguen (PDL) organise le tournoi de la Balle Vache, événement caritatif dont les recettes sont reversées chaque année à une cause différente. Après Stop aux cancers de nos enfants de Sainte-Pazanne en 2023, l'antenne Chrysalide de Saint-Nazaire en 2024, puis l'ASOSP 44 (accueil pour des séjours de vacances des orphelins des sapeurs-pompiers) en 2025, le comité d'organisation de l'événement avait choisi, cette année, d'aider les initiatives de l'Office des sports du Pouliguen à destination des formations de gestes aux premiers secours. Pendant une journée entière, 141 joueuses et joueurs adultes et enfants ont participé à cette belle fête. Parmi les équipes présentes, les Vacharnés, le trio Djokovache/Meuhrray/Meuhdvedev ou encore le trio

habillé en LaCOWste se sont notamment fait remarquer. En marge des échanges sur les terrains, des secouristes de la Croix-Blanche ont proposé une initiation aux gestes de premiers secours. Après la remise des prix et le discours du président Pol Miette, le club a eu la surprise de se voir remettre un défibrillateur financé par la Polyclinique de l'Europe et son collectif des anesthésistes et réanimateurs. Au total, entre les droits d'entrée des participants, les recettes des 250 repas chauds vendus et les dons spontanés, quelque 3540 € ont pu être récoltés grâce à cette journée de fête 100 % caritative. Ça valait bien un "Vamos Poulos", cri de ralliement du club lancé à l'ensemble du COPV, le comité d'organisation de la vache pouliguennaise, qui a d'ores et déjà donné rendez-vous le 5 juin 2027 pour la cinquième édition de l'événement ! **E. Couderc**

SAVOIE

Le padel débarque au Tennis Olympique Albertville

Elles étaient attendues avec impatience : les trois pistes de padel du Tennis Olympique Albertville (ARA) sont enfin sorties de terre. Et c'est d'ailleurs sur les deux courts extérieurs en terre battue du club présidé par Frédéric Alcaraz qu'elles ont été construites, permettant au TOA d'élargir son offre dès cet été. Dès le mois de mars, les courts avaient été nettoyés et débâchés par des bénévoles du club, en vue des travaux qui ont débuté ensuite en avril et ont été finalisés, comme prévu, début

juin. Pour fêter l'aboutissement de ce projet intervenu avec l'homologation FFT, le club a organisé une animation découverte padel. Sous la directive d'Olivier Giudicelli, le directeur sportif, les participants ont pu s'initier aux règles, tester le matériel et bénéficier de conseils précieux et assister à des démonstrations. Depuis, le club propose une cotisation padel très attractive pour l'été, jusqu'au 31 août, ou la possibilité de réserver des créneaux à l'heure. Et comme ailleurs, les Albertvillois sont déjà conquis !

HÉRAULT

Le TC Biterrois donne la note

Sport et culture font souvent bon ménage et ce n'est pas vrai qu'à Roland-Garros ! À Béziers, le TC Biterrois (OCC) a ainsi également ouvert ses portes à la musique et plus particulièrement au groupe Run Like Floyd, le temps d'un concert qui a rassemblé près d'une centaine de spectateurs. La scène avait carrément été installée sur la terre battue du court central du TCB, pour le plus grand plaisir du leader du groupe, chanteur et guitariste, Xavier Malta, fan de tennis depuis son plus jeune âge ! Quelques jours plus tard, ce sont cette fois les enfants de l'école de tennis qui investissaient les terrains pour la grande fête de fin d'année, avec notamment un parcours du combattant et de nombreux jeux, sans oublier le traditionnel goûter partagé. Présidé depuis septembre 2025 par François Juncarol, le Tennis Club Biterrois a ensuite fait peau neuve avec la rénovation de ses courts en terre avant d'accueillir les différents tournois estivaux, plusieurs TMC et, jusqu'au 15 juillet, son traditionnel open, Les Raquettes de la Dépêche.

BOUCHES-DU-RHÔNE

Y a d'la joie au TAL Marseille !

L'école de tennis a bouclé sa saison en beauté au TAL (Tennis Academy Luminy) de Marseille (PCA). Une grande fête a en effet réuni les enfants de tous les créneaux hebdomadaires pour un mercredi après-midi festif, souriant et joyeux. Au programme, des châteaux gonflables, des plongeurs et barbotage dans la piscine du club, des batailles d'eau rafraîchissantes, mais aussi du pickleball, du tennis et du padel, bien sûr ! Les nombreux participants avaient apporté gâteaux, chips, bonbons et boissons, de quoi partager également un goûter convivial après avoir profité des animations. Avec près de 400 jeunes licenciés, le TAL Marseille leur a déjà donné rendez-vous à la saison prochaine.

MAYENNE

L'US Changé fête Galaxie Tennis



Enfants et encadrants réunis pour Galaxie en Fête

La deuxième édition de Galaxie en Fête, organisée par le CD53 sur les courts de l'US Changé (PDL), a été couronnée de succès. Près de 70 enfants – contre 26 en 2025 pour le lancement –, âgés de 4 à 8 ans et de niveaux Rouge et Violet, ont en effet participé à l'opération, temps fort de cette fin de saison. Dans une ambiance pleine d'enthousiasme et de bonne humeur, tous ont participé aux différents ateliers

proposés par Vincent Meunier, conseiller sportif territorial, avec l'aide précieuse de nombreux DE du département et d'une quinzaine de coaches juniors du club qui avaient été formés le matin même. Présidé par Jean-François Cotret, le club de la périphérie lavalloise accueillait également ce même week-end une poule de la phase départementale des Raquettes FFT. Sacré planning ! **◇**

AIN

Gilles Moretton inaugure Padel Côtière à Neyron

Trois clubs voisins unis pour créer une nouvelle structure de padel, cela valait bien une visite du président de la FFT. Gilles Moretton était en effet présent à Neyron (ARA) pour l'inauguration de Padel Côtière. Quatre pistes, dont deux couvertes, trois créations d'emplois, et déjà de nombreux adeptes au rendez-vous, tel est le résultat concret de l'ambition commune qu'ont eue les clubs de Miribel, Neyron et Tramoyes. Marc Reignier, Alain François et Nicolas Moiroux, leurs présidents respectifs, mais aussi Florence Pocheron-Luyat, présidente du comité de l'Ain, Christine François, maire de Neyron, et Xavier Deloche, président de la CCMP (Communauté de Communes de Miribel et du Plateau) et maire de Tramoyes, étaient notamment aux

côtés du président de la FFT pour célébrer l'aboutissement de ce projet, mené grâce au soutien de la Région et de la FFT, sans oublier la municipalité de Neyron où la structure a vu le jour. « Il s'agit d'un projet exemplaire au service du développement du padel et de la pratique sportive sur le territoire, a appuyé Gilles Moretton. Cette réalisation illustre parfaitement ce que nous pouvons accomplir lorsque clubs, bénévoles et collectivités avancent ensemble. » L'ancien président de la ligue Auvergne-Rhône-Alpes a également profité de son déplacement pour se rendre ensuite à Saint-Martin-du-Mont, à une cinquantaine de kilomètres plus au nord, où il a également inauguré les deux nouvelles pistes de padel du TC Sud-Revermont.

HAUTE-LOIRE

Un demi-siècle et de nouveaux projets au TC Yssingeaux

Cinquante bougies et toujours aussi dynamique, ça valait bien une journée de fête au TC Yssingeaux (ARA). Et ils ont été nombreux autour de Michael Favier, président du club depuis 2020, pour célébrer ce bel anniversaire. Depuis 1976 et la création du club par Jean-Paul Sarkis, qui est resté plus de 25 ans à sa tête, le TCY s'est largement développé. Alors qu'il comptait au démarrage deux terrains extérieurs, il s'est agrandi, avec tout d'abord la construction de deux courts couverts puis, plus récemment en 2023, l'ajout de deux nouveaux courts extérieurs et d'une piste de padel. Michael Favier et son équipe ont eu à cœur, durant cette journée nostalgique et festive, de mettre en avant les présidents qui ont succédé ensuite au fondateur, à savoir Jean-Noël Souvignhec pendant 12 ans, puis Yves Delaigue et Philippe Joseph. Mais les regards étaient également déjà tournés vers l'avenir. Une démonstration de tennis-fauteuil, puis une initiation, ont ainsi eu lieu, le club envisageant en effet d'ouvrir prochainement une section dédiée. Bénévoles, enseignants, licenciés, actuels ou anciens, se sont retrouvés ensuite dans une ambiance conviviale pour partager un rougail saucisses... et se raconter les histoires d'antan ! Le TC Yssingeaux a bouclé sa saison avec plus de 250 licenciés. Et rendez-vous est déjà donné le 28 août prochain pour le traditionnel tournoi de pétanque, histoire de repartir en beauté dès la rentrée !



Association Sportive et Culturelle de Vivaise (Aisne) Le tennis rural, quoi de plus vital ?

Dans les Hauts-de-France, l'ASCV (Association Sportive et Culturelle de Vivaise) Tennis, club créé en 1971 dans ce petit village de l'Aisne, revendique près de 500 licenciés et des infrastructures que bien des clubs de villes moyennes pourraient lui envier. L'ASC Vivaise organise par ailleurs neuf tournois par an dont un CNGT réputé et compte 36 équipes engagées en compétition. Une success-story rurale aussi surprenante que réjouissante.

Par B. Blanchet

Au milieu des champs, à 10 kilomètres de Laon et dans un village de 650 habitants se cache un club totalement atypique. L'ASCV compte en effet 471 licenciés pour sept courts dont quatre couverts, reliés entre eux par un surprenant tunnel tandis qu'un grand club-house de 150 m² aux larges baies vitrées longe le court principal sur près de 40 mètres. Des infrastructures qui peuvent sembler totalement disproportionnées pour un bourg aussi modeste, mais qui attirent joueurs et joueuses de nombreux villages alentour. Et aujourd'hui, Vivaise n'est ni plus ni moins que le deuxième club de l'Aisne. L'histoire commence le 15 mai 1971 avec Jean Simphal, un maire passionné de sport qui décide de bâtir une halle dédiée. L'engouement pour le tennis et la quête de loisirs font le reste, les courts se construisent, les licenciés affluent... En juillet 1979, le club s'affiche déjà en couverture de *Tennis Info* avec le titre suivant : "Vivaise (Picardie), 600 habitants, 100 joueurs, 3 courts couverts". À l'époque, le journal télévisé de France 2 effectue même un reportage pour rendre compte du phénomène, tandis que Philippe Chatrier, président de la FFT, se rend sur place afin d'assister au tournoi Open. On appelle cela un héritage, un patrimoine tennistique, qu'il convient d'entretenir, de faire vivre. Alors certes, le club a connu des périodes moins fastes comme il y a dix ans, lorsqu'il ne comptait plus que 184 adhérents, mais la dynamique est bel et bien revenue et le club espère atteindre les 500 licenciés en fin de saison. Ce regain s'explique par

Avec presque 500 licenciés, des infrastructures de qualité, un CNGT réputé, et plus d'une trentaine d'équipes en compétition, l'ASC Vivaise est un club rural plus que surprenant.

une rénovation des installations, ainsi que l'arrivée d'un nouveau directeur sportif, qui a su fédérer une équipe de huit enseignants (un DES, quatre DE et trois CQP ET), proposant 116 heures de cours hebdomadaires auprès de 249 jeunes (dont 39 enfants) et 122 adultes.

En moyenne, 80% de fidélisation

L'ASCV s'adresse à tous les publics à travers le tennis santé ou adapté (*lire par ailleurs*). « Depuis de nombreuses années, nous mettons aussi en place le tennis à l'école. L'enseignant se rend dans des écoles avec du matériel, puis en juin, on accueille toutes les classes de l'établissement concerné », précise la présidente Christelle Carval. Dirigé pour la première fois par une femme, le club pousse pour

une forte féminisation avec six équipes femmes et quatre filles, des chiffres en forte augmentation, ainsi que la présence de huit jeunes filles dans l'équipe de ramasseurs de balles du tournoi CNGT. À Vivaise, la compétition fait également partie du quotidien avec neuf tournois organisés chaque année, dont un CNGT reconnu ainsi qu'un TMC fédéral 8 ans intitulé Les Raz'Moquette. Au total, le club compte 36 équipes inscrites en compétition, ainsi qu'une véritable école dédiée à la formation qui permet d'accompagner de futurs espoirs dès le baby-tennis, puis surtout au sein du groupe avenir club (7 à 10 ans), ou du pôle compétition (11-18 ans). Difficile également de ne pas évoquer la tournée de six tournois sur une période de 15 jours organisée par le club, au cours



ENTRETIEN AVEC LA PRÉSIDENTE DU CLUB

Christelle Carval

« J'aime le côté humain et les échanges avec les adhérents »

Adepte d'un tennis d'attaque et formée à Laon, Christelle Carval (mère de quatre grands enfants, 51 ans et ex-15/3) s'investit au quotidien pour créer des animations ou rénover les infrastructures.



Comment êtes-vous devenue présidente ? J'y suis allée progressivement ! (*rires*) En inscrivant mes trois enfants en 2010, je suis tombée sur mon premier entraîneur de tennis, sport que j'avais pratiqué de 6 à 18 ans avant d'arrêter. J'ai donc repris en même temps que mes enfants. L'année d'après, je disputais mon premier tournoi et j'intégrais l'équipe féminine. Je suis d'abord devenue responsable des inscriptions et de l'école de tennis, avant de prendre en charge les formations des ramasseurs de balles dès 2013 pour notre CNGT. Puis en mai 2025, Xavier Mitouart, qui avait succédé à Luc Simphal en 2020, a souhaité prendre du recul. D'un commun accord, je me suis portée candidate mais en mettant des conditions : il me fallait un vice-président, Frédéric Olecrano, pour m'épauler, et une restructuration importante via la création de six commissions : travaux, RH, finances, école de tennis et compétition jeunes, communication, ainsi que compétition adultes. Et chaque responsable de commission avait ainsi pour tâche de trouver des bénévoles, licenciés ou non.

Quel était le projet ? Développer la vie de club par des animations (Halloween, Octobre Rose), comme les Goûters du mercredi, au cours desquels des crêpes sont vendues au bar, tandis qu'un espace dédié aux jeunes enfants permet à leurs parents de les occuper pendant que leurs grands frères ou grandes sœurs se trouvent sur les courts. De nombreux liens s'y créent. L'autre point important concernait la rénovation de nos infrastructures car nous possédons sept courts dans une commune de 650 habitants qui ne peut nous aider faute de moyens. On s'autofinance donc à 90% même si nous recevons des subventions de la FFT, de la Région ou du Département. Mais forcément, cela demande une rigueur dans la gestion. Nous venons ainsi d'achever la rénovation de notre bar (*nouveaux meubles, installation d'une hotte, ndlr*), tandis que notre salle de fitness-préparation physique est presque terminée. On y trouvera un vélo électrique, du matériel d'échauffement et, dans un deuxième temps, un tapis de course si notre budget le permet. Nous avons aussi créé la salle de repos pour les enseignants ainsi que la salle de réunion. En attendant bien sûr nos trois courts extérieurs qui seront bientôt refaits (*lire par ailleurs*).

Quelles tâches préférez-vous ? J'aime être au contact des enfants, au travers d'animations par exemple, mais aussi le côté humain et les échanges avec les adhérents via la gestion des inscriptions. C'est important de discuter afin de connaître leurs attentes. En revanche, les demandes de subventions et autres dossiers administratifs nécessitent beaucoup de temps. C'est la partie moins rigolote, mais il faut s'en occuper.

Jouez-vous encore régulièrement ? J'ai repris la compétition en 2011, montant jusqu'à 15/3 avant de me blesser en 2018. Désormais, je peux uniquement jouer sur moquette, pas sur dur, ce qui m'empêche de disputer des tournois ou des matchs par équipes. Depuis que je suis présidente, j'ai beaucoup moins de temps. Sur le court, contrairement à la vie de tous les jours, je ne suis pas très patiente. (*sourire*) Je me libère, j'adore frapper et terminer au filet. Il ne faut pas que le point s'éternise. Parmi les champions, j'apprécie Federer et la Polonaise Maja Chwalinska, découverte à Roland-Garros. ◇



Les projets et réalisations

1 UN CNGT PRESTIGIEUX DEPUIS 2013

Du tennis de haut niveau dans un village rural... le tournoi CNGT de Vivaise, dirigé par Xavier Mitouart, accueille des grands noms classés à l'ATP ou à la WTA, têtes d'affiche d'un moment de partage unique avec les membres du club.

En 2013, une épreuve CNGT a succédé au traditionnel tournoi open du club. Organisée en novembre-décembre, elle accueille en moyenne 330 participants, hommes et femmes, parmi lesquels 12 numérotés dans chaque tableau. Certains viennent aussi de Belgique, des Pays-Bas, d'Angleterre ou de République tchèque. Au fil des éditions, l'épreuve a ainsi vu passer des participants aussi prestigieux que Paul-Henri Mathieu, Josselin Ouanna, Michaël Llodra, Fabrice Santoro, Lucas Pouille, Benoît Paire ou encore Amandine Hesse. « Dans le passé, nous avions régulièrement des membres du Top 100. Désormais, c'est plus difficile car de nombreux tournois ITF se sont créés tandis que le prize-money des qualifications pour les épreuves du Grand Chelem a beaucoup augmenté, indique Xavier Mitouart, directeur du CNGT et ancien président de l'ASC Vivaise. Aujourd'hui, nous accueillons plutôt des joueurs et joueuses qui figurent entre la 200^e et la 400^e place mondiale. J'aime bien, lorsque l'occasion se présente, avoir une tête d'affiche car cela ramène du monde le dernier week-end. Ça a été le cas avec Arthur Rinderknech il y a trois ans. Il était revenu alors que son classement avait explosé, car il avait trouvé l'ambiance sympa. Un tel compliment fait forcément plaisir. »

Le bénévolat, moteur du tournoi

En tant que CNGT, l'événement organisé par l'ASC Vivaise ne peut pas lutter à armes égales avec des événements ITF ou, a fortiori, ATP : doté d'un budget global d'environ 40 000 €, le tournoi offre 1500 € de dotation au vainqueur hommes et 1200 € à la lauréate chez les dames... « Mais ce qui compte pour faire venir les grands noms, ce sont surtout les garanties (minimum offert même en cas de défaite, ndlr), qui se

calculent en fonction de barèmes tenant compte de la notoriété et du classement, décrypte Xavier Mitouart. Dans mes souvenirs, nous avons mis jusqu'à 7500 € pour faire venir un joueur "bankable". »

Si les grands noms assurent la pérennité du tournoi, la mobilisation générale du club est également fondamentale pour le faire perdurer. Entre 35 et 40 bénévoles sont ainsi sur le pont tout au long du tournoi, soit presque 10% des effectifs, notamment pour jouer les chauffeurs ou préparer les repas aux compétiteurs et accompagnants, ainsi qu'aux sponsors et officiels, le dernier week-end. Un véritable temps fort pour la vie du club, qui s'accompagne d'une mise en scène importante avec entrée en musique et interviews d'après-match sur le court. Un théâtre sur lequel la petite histoire rejoint parfois la grande... « Avant le CNGT, notre tournoi



Remise des prix du CNGT

open, qui se terminait à -30, accueillait beaucoup de jeunes espoirs. Dans ce cadre, j'avais affronté Gaël Monfils, alors âgé de 14 ans. Nous étions classés 3/6 tous les deux, se souvient Xavier Mitouart. Sur une moquette un peu particulière, je l'avais emporté 6/0, 6/0. En discutant avec son coach Olivier Delaitre, je pensais que ce jeune n'irait pas très loin, alors lui avait planifié une progression année après année, que Gaël a suivie à la lettre ! » ♦

ZOOM

Des ramasseurs de balles formés à l'ASCV

Les ramasseurs de balles du CNGT de l'ASCV sont devenus incontournables et la tradition est entretenue, chaque année, avec passion. « On ramasse à partir des demi-finales, précise la présidente Christelle Carval. Chaque année, depuis 2013, je forme un groupe d'une vingtaine de ramasseurs âgés de 10 à 18 ans. Depuis deux ans, je m'approche de la parité. J'organise une dizaine de séances de formation de 1 h 30 à 2 h, d'octobre à décembre. La dernière, sorte de répétition générale, s'effectue toujours le mercredi soir avant le week-end des finales. Les jeunes, répartis en trois équipes de six, sont hypermotivés et reviennent chaque année. Quatre ont participé à Roland-Garros, l'un a fait les Masters 1000 de Paris et de Monte-Carlo, l'autre les JO de Paris 2024. Et quand ils deviennent majeurs, certains anciens ramasseurs encadrent même la formation à mes côtés ou les jeunes pendant le tournoi. »

2 LA RÉNOVATION DES TROIS COURTS EXTÉRIEURS

Même s'il se trouve dans une toute petite commune qui dispose de peu de moyens, le club n'hésite pas à effectuer des travaux d'envergure. En 2018, il avait ainsi remplacé les moquettes de ses quatre courts intérieurs et rénové leur éclairage, investissant près de 180 000 € en fonds propres. Cette fois, il s'attaque aux trois terrains extérieurs en béton poreux qui vont prochainement devenir des terres battues synthétiques.

« L'un est plus endommagé que les autres. Ces terres battues synthétiques posées sur une sorte de moquette s'approcheront de nos courts intérieurs en termes de confort de jeu, estime la présidente Christelle Carval. L'enveloppe globale dépassera les 150 000 €, (avec un financement de la FFT à hauteur de 60%, ndlr). Dès septembre, nous montrons notre dossier de subvention, en espérant pouvoir profiter de ces nouvelles infrastructures courant 2027. »

3 TENNIS SANTÉ ET TENNIS ADAPTÉ

Un groupe de six seniors ainsi qu'une jeune participante hémiplegique s'entraînent dans la bonne humeur.

Dans le cadre du tennis santé, chaque vendredi de 11h à midi, Valentin Brunet encadre un groupe de six personnes âgées de 65 ans et plus. « Nous sommes plutôt sur une problématique de vieillissement, de sédentarité, avec pour certains un peu d'obésité ou d'hypertension », souligne le directeur sportif. Ces séances, composées de jeux et d'ateliers, ressemblent beaucoup à du mini-tennis. Il s'agit par exemple de jouer à "1, 2, 3, Soleil !" en tenant une balle en équilibre sur sa raquette. « J'essaye d'animer cette activité avec beaucoup d'humour. On se chambre souvent, l'ambiance est agréable. On est content de se retrouver et de boire un verre ensuite. Les pratiquants deviennent presque des proches, leur reconnaissance n'a rien à voir avec celle d'un public traditionnel. Par exemple, je reçois un cadeau pour mon anniversaire. Pour rien au monde je n'arrêtera », ajoute Valentin. Et pour l'anecdote, trois des six membres du groupe ont décidé, à la suite de leur rencontre au tennis santé, de se retrouver pour faire de la natation ensemble, une fois par semaine.

Intégrer à terme les cours collectifs

Cette saison, le tennis adapté est également au programme du club et concerne une licenciée, Lisa, âgée de 17 ans, devenue hémiplegique à la suite d'un accident. « Côté droit, elle manque de mobilité, sa main est recroquevillée. Lisa souhaitait participer à des cours collectifs mais ça n'était pas possible en raison de ses capacités motrices puisqu'elle marche vite en boitant un peu mais ne peut pas courir. Elle réalise d'énormes progrès puisqu'elle joue désormais sur un terrain orange de 18 mètres, réalisant des échanges sans rater avec un ou deux rebonds, explique Valentin Brunet. On s'adapte à ce qu'elle peut faire. Lisa est très contente, et elle va continuer la saison prochaine. L'idée, à terme est de la réintégrer à un cours collectif. » ♦

4 LA NOUVELLE ÉCOLE DE TENNIS

Dès 3 ans, les jeunes enfants encadrés par cinq coaches juniors enchainent frappes et jeux dans le cadre de séances ludiques, idéales pour progresser. Ce dispositif sera étendu en 2027.

Dès 2018, l'ASCV a adopté ce mode de fonctionnement qui permet de multiplier le volume de frappes grâce à différents ateliers encadrés. « Lors de ma formation d'entraîneur fédéral 6/9 ans, j'ai rencontré Walter Gouy, qui nous a expliqué ce qu'il faisait au club d'Eaubonne, détaillant sa méthode, se souvient le directeur sportif Valentin Brunet, ex-4/6 et admirateur de joueurs atypiques comme Feliciano Lopez ou Adrian Mannarino. Au départ, je proposais trois ateliers pour les 3/6 ans, divisés en trois groupes avec deux enseignants et deux coaches juniors. J'avais constaté que ça fonctionnait bien. Désormais, je suis en mode manager, puisque je supervise cinq coaches juniors qui mettent en place des jeux d'adresse et du mur, mélange de l'Optimisation de la Galaxie Tennis (OGT), inspirée par Walter, et de Tennis Cooleurs d'Olivier Letort. » Plus précisément, une séance destinée aux niveaux Blanc et Violet se décompose de la façon suivante : 11 minutes 30 d'échauffement, puis cinq rotations de 7 minutes 30 sur les différents ateliers, avec 1 minute 30 pour tourner à chaque fois, puis le temps du rangement et du bilan. Dès l'an prochain, les enfants de niveau Rouge intégreront le dispositif avec quatre ateliers autour du match, du mur, et de jeux sur des thématiques comme le service, les coups de fond de court ou la volée. « Les coaches juniors sont pour la plupart nos compétiteurs. Ils sont âgés de 14 à 18 ans et ont suivi la formation IF (Initiateur fédéral), ce qui leur permet de transmettre, estime Valentin Brunet, qui a pour sa part frappé ses premières balles à Viry-Nouveau, à une trentaine de kilomètres à l'ouest du village. Cette configuration permet surtout de fidéliser les enfants qui apprennent dans ces conditions puisque nous sommes à 65-70% de

renouvellement de licence sur ce public, contre 35% dans le passé. » « La Nouvelle École de Tennis répond aux attentes de chacun, confirme Christelle Carval, la présidente. Parmi nos 16 titres de champion de l'Aisne, cinq l'ont été dans nos catégories de jeunes. Dans ce club formateur qui apprécie la compétition, nous proposons des cours dès 3 ans (baby puis mini-tennis) afin de faire de la détection le plus tôt possible. Nous avons également mis en place un système de bourses internes en plus de celles du comité, ce qui permet à une douzaine d'enfants assidus de bénéficier chaque année d'une prise en charge d'environ 66% sur des cours supplémentaires. » ♦



Valentin Brunet

5 LES RAZ'MOQUETTE, UN TMC PAS COMME LES AUTRES

Ce tournoi fédéral pour les 8 ans et moins, dont la sixième édition s'est déroulée du 16 au 18 janvier, propose de nombreuses activités ludiques aux enfants ainsi qu'une mise en scène inspirée des plus grandes épreuves.

Ce TMC créé en 2020, qui se dispute le troisième week-end de janvier, réunit 24 garçons et 16 filles venus de différentes ligues, dans la catégorie 8 ans et moins (Orange). En 2026, sept d'entre elles ont participé : Hauts-de-France, Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté, Île-de-France, Normandie, Bretagne et Nouvelle-Aquitaine. Un record. « Nous mangeons tous ensemble le vendredi à midi, tandis que l'épreuve se termine le dimanche à 14h avec la remise des prix »,

résume Valentin Brunet, qui officie en tant que juge-arbitre. Ce format permet aux garçons de disputer quatre à cinq matchs, et quatre pour les filles, en plus d'entraînements collectifs. Directeur de ce Raz'Moquette, Hervé Wysocki se charge des animations à destination des coachs comme des participants. « Nous sommes un club familial qui aime recevoir et le fait bien. Il y a énormément de retours positifs. Quand les enfants ne jouent pas, ils sont encadrés par des bénévoles pour

faire des ateliers ludiques ensemble (coloriages, kapla, boum en début de soirée) en oubliant l'aspect compétitif, afin de ne pas passer trop de temps devant des écrans. Ils apprécient », sourit la présidente Christelle Carval. « Comme pour le CNGT, nous soignons la mise en scène avec des entrées en musique et des étincelles lors des finales, ou des confettis pour la remise des trophées, car l'ambiance est aussi ludique que détendue. Les jeunes joueurs doivent avant tout passer un bon moment », poursuit Valentin Brunet. Une cinquantaine de bénévoles se mobilisent pour ce TMC en milieu rural, dont la marraine Ninon Carpentier (classée -4/6) est la n°1 française de la génération 2010. ◇

Le témoignage

Luc Simphal : « Une équipe joyeuse »

Fils du président-fondateur du club Jean Simphal, Luc Simphal, exploitant agricole de 66 ans, ancien 2/6 et lui-même président entre 2002 et 2020, retrace l'évolution et l'état d'esprit si particulier de l'ASCV. Récit.

En 1966, Laon, ville préfecture proche de Vivaise, inaugure ses deux courts couverts réalisés à l'aide de participations privées. Jean Simphal, membre du TC Laon et maire de Vivaise, passionné de développement communal et de sport, veut engager ses administrés dans un élan associatif permis par les nouveaux temps libres. Il relève le défi de construire un espace mixte groupant une salle omnisports et une salle des fêtes, avec le concours de bienfaiteurs. Les tennis Jean Becker fournissent la surface en moquette, fraîchement jouée en 1971 lors du deuxième Masters masculin de tennis à Paris-Coubertin. L'Association Sportive et Culturelle de Vivaise est lancée et bientôt affiliée FFT. Diverses sections (gymnastique, handball, lecture, théâtre, pêche) égayent le canton. Le premier tournoi open se joue en 1972. Pour répondre à la demande, un deuxième terrain couvert et deux courts découverts (1973), un troisième couvert (1978) puis un quatrième couvert (1986) voient le jour. À la fin des années 1980, apogée du tennis, le club compte 480 licenciés, une école de tennis et des équipes qui sillonnent



la ligue de Picardie. En 2002, je succède à mon père à la présidence de l'association. J'ai joué en 2^e série pendant quelques années et transmis bien évidemment ma passion à mes enfants et petits-enfants. Une équipe joyeuse a poursuivi l'ouvrage et démarré, à partir de 2015, une rénovation des installations ainsi que la formation d'un nouvel encadrement technique. Je tiens d'ailleurs à remercier les professionnels qui se sont succédé (B. Boutet, J.-P. Michel, L. Léger, J. Mauroy et leurs équipes). Le plus étonnant, c'est l'ambiance magique que peut créer le milieu associatif et sportif. Dès qu'un tournoi ou une animation se profile, les contacts se créent, nos visiteurs ont vite des fourmis sous les pieds qui les envoient sur les courts. Nous avons aussi formé et vu passer un nombre important de jeunes à l'école de tennis. J'espère qu'ils en conservent un souvenir agréable et qu'ils garderont l'envie de pratiquer. Aujourd'hui, nous avons une équipe de dirigeants et d'enseignants plus que jamais motivés à créer l'ambiance. Chapeau ! » ◇



LES VRAIS VISAGES D'O₂.
Merci à eux !

GARDE D'ENFANTS
MÉNAGE REPASSAGE

MÉNAGE REPASSAGE | GARDE D'ENFANTS
JARDINAGE | AIDE AUX SENIORS

Respirez, O₂ est là
O₂.fr

© Oui Care Communication 10/25

VENDÉE

Le tennis adapté grandit à l'Entente Yonnaise

La mise en place, depuis plusieurs saisons, de créneaux de tennis adapté au Tennis Entente Yonnaise Padel (Vendée/PDL) a fait bouler de neige. Le club vendéen a touché cette année une quarantaine de joueurs et joueuses, certains s'étant même mis à la compétition avec succès.

Avec ses quelque 700 licenciés, l'Entente Yonnaise (TEYP) s'est notamment fait remarquer en décembre dernier par son équipe première féminine, qui s'est hissée jusqu'en finale des championnats de France par équipes de Pro A. Une satisfaction légitime pour le président Anthony Pasquier, dont le club s'évertue aussi, en marge de ses excellents résultats, à promouvoir le tennis pour tous. Le tennis adapté a ainsi débarqué au club lorsque le TEYP a organisé, en 2019, les championnats de France de la discipline. «*Je ne faisais pas encore partie du bureau, mais certains membres avaient été vraiment sensibilisés et avaient commencé à envisager de monter une section*», explique Isabelle Clauzet, référente tennis santé



Le Tennis Entente Yonnaise Padel, une référence nationale en matière de tennis adapté

et tennis adapté du club. *Cela a fini par se faire deux ans plus tard, grâce à Jean-Pierre Piveteau, un de nos enseignants, qui s'est proposé pour faire la formation et prendre ensuite en charge ce public si particulier et attachant.* Une fois le club affilié à la Fédération Française de Sport Adapté, l'enseignant a contacté les instituts médico-éducatifs les plus proches

géographiquement. L'IME Rives de l'Yon, par l'intermédiaire de Stéphane, son prof de sport, a répondu présent. Une aventure qui se poursuit aujourd'hui au rythme de deux rendez-vous hebdomadaires avec des groupes restreints, qui viennent en général pour dix séances. «*Avec Stéphane et ces enfants, ça a été un coup de cœur humain*», poursuit Isabelle Clauzet. *On est très heureux de ce qu'on fait ensemble, c'est pour ça que ça dure.* Le club prend notamment en charge les licences et propose des tarifs particulièrement attractifs. «*Notre but n'est pas de gagner de l'argent, mais vraiment de faire en sorte qu'ils viennent*», précise-t-elle.

Des représentants aux championnats de France

Les créneaux dédiés ont l'avantage d'être en journée, encadrés par un enseignant motivé qui n'hésite pas à les multiplier. Un nouveau partenariat avec l'ITEP (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique) de l'Alouette, qui accueille des

Le vendredi, ils ont visité la Grande Galerie de l'Évolution puis ont fait un tour en bateaux-mouches. C'était magique ! Ce sont des enfants avec des parcours compliqués et c'était vraiment touchant de voir leur joie. Et le samedi, notre minibus nous a déposés devant Roland-Garros pour une journée extraordinaire et particulièrement adaptée, du fait de pouvoir circuler librement et s'installer partout. C'était vraiment parfait et tout le monde a adoré ! »

L'INFO+

Les jeunes de l'IME à Roland-Garros

Le Tennis Entente Yonnaise Padel a emmené 12 jeunes de l'IME Rives de l'Yon à Roland-Garros à l'occasion de la Journée Yannick-Noah. «*Je l'avais en tête depuis deux ans*», raconte Isabelle Clauzet. *Le club a terminé deuxième d'un concours mis en place par We Are Tennis et a décidé de consacrer à ce projet la somme remportée. La direction de l'IME a validé, nous sommes ainsi partis du jeudi après-midi au samedi soir.*

jeunes présentant des troubles comportementaux, a ainsi été instauré par Jean-Pierre Piveteau. Et le club propose également deux autres séances, indépendantes des différentes structures. Elles regroupent notamment des jeunes et des adultes, parmi lesquels des compétiteurs arrivant d'ailleurs car séduits par l'implication grandissante du club, et d'autres ayant décidé de se lancer en compétition pour la première fois cette saison. Parmi

eux Victor, 15 ans, qui venait au départ avec l'ITEP et a disputé les championnats départementaux, puis régionaux organisés au club. «*C'est génial de voir cette progression et à quel point le tennis lui fait du bien*», se réjouit Isabelle Clauzet. *Le chemin vers la compétition était un de nos objectifs, c'est une grande satisfaction.* Et parmi les nouveaux, Patrick et Johan se sont même qualifiés, sous les couleurs de l'Entente Yonnaise, pour les championnats

de France. Une autre recrue, médaillée à cette occasion, devrait les rejoindre à la rentrée en tant que joueur de haut niveau. «*Ils vont pouvoir pratiquer plus régulièrement entre eux et même avec des jeunes de nos cours dits classiques*», conclut Isabelle Clauzet. *On a vraiment envie que ça continue. Ça renvoie une bonne image du club, mais c'est avant tout une aventure humaine formidable.* » ♦ E. Couderc

AIN



Quand le pickleball scolaire gagne du terrain

Le vendredi 24 avril, le comité de l'Ain de tennis a organisé une journée de formation à destination de 14 conseillers pédagogiques de circonscription (CPC) au TC Sud-Revermont, club résident du complexe des Barres à Saint-Martin-du-Mont. Un rassemblement fondateur pour l'introduction prochaine du pickleball dans les écoles et les collèges de l'Ain.

Grâce à la mise à disposition du club-house et de la salle de tennis du complexe des Barres par le TC Sud-Revermont, à Saint-Martin-du-Mont, les échanges et la pratique de cette journée de formation ont pu se dérouler dans des conditions idéales. «*Nous remercions chaleureusement Florian Vieudrin, président du club, pour le prêt de ces équipements, ainsi que Sébastien Gaillot, vice-président et Michel Ceddia, vice-président du comité de l'Ain de tennis en charge du développement des nouvelles pratiques, pour leur précieux soutien à l'installation des terrains de pickleball et à la préparation du club-house*», a confié Florence Pocheron-Luyat, présidente du comité de l'Ain.

Cette initiative a été rendue possible par l'engagement de Fanny Rousseau, conseillère pédagogique 1^{er} degré (CPID), chargée de la mission départementale EPS à la DSDEN de l'Ain, et de Florence Pocheron-Luyat.

La formation a été animée par Frédéric Gauvrit, moniteur de tennis et de pickleball au Tennis Club de Feillens. Le comité a fourni l'intégralité du matériel pédagogique nécessaire.

Avec un programme particulièrement fourni (voir encadré ci-dessous), cette journée fut riche en échanges professionnels, ce qui permettra de déployer le pickleball dans les écoles de l'Ain, au service de la motricité, du plaisir de jouer et de l'inclusion. Dans la foulée de cette session de formation, et en avant-première dans la ligue ARA, les certificats de réalisation du niveau 1 – fournis par Pierre Cherret, directeur de la formation à la FFT – ont été établis au nom des 14 CPC EPS, puis remis en mains propres à l'inspecteur d'académie de l'Ain. Cette cérémonie officielle constitue une étape fondatrice pour l'introduction prochaine du pickleball dans les écoles et les collèges de l'Ain. ♦

Le programme

LA JOURNÉE DE FORMATION

- 8 h 45 - 9 h 15 → accueil café
- 9 h 15 - 9 h 30 → propos introductifs
- 9 h 30 - 12 h → atelier pratique mené par Frédéric Gauvrit
- 12 h - 13 h 30 → pause repas
- 13 h 30 - 16 h → travail en salle autour des thématiques suivantes : détermination du niveau de classe de pratique, plus-value pédagogique du pickleball, matériel adapté ; construction d'une unité d'apprentissage (UA), prise en compte des élèves en situation de handicap ; présentation du cahier de pickleball ; réflexion sur l'enseignement de l'arbitrage.



EN COUVERTURE

Que retenir de ce Roland-Garros 2026 ?



Comme lors de chaque printemps parisien, la terre battue a livré son lot de joies éclatantes, de désillusions cruelles et de destins inattendus. Cette édition restera avant tout marquée par la faillite des favoris, Jannik Sinner et Aryna Sabalenka, que l'on imaginait soulever le trophée. Ils ont vu leurs rêves se dissoudre dans la poussière ocre du stade de la Porte d'Auteuil.

À l'inverse, le tournoi a enfin offert à Alexander Zverev le sacre en Grand Chelem qu'il poursuivait depuis tant d'années. Une consécration longtemps attendue, au point que l'Allemand semblait lui-même avoir cessé d'y croire. Son triomphe a eu la saveur des victoires arrachées au temps et au doute.

Roland-Garros a également révélé les promesses éclatantes d'une nouvelle génération. Mensik, Fonseca et Jodar ont incarné cette Next Gen impatiente de bousculer la hiérarchie en place.

Chez les dames, le tournoi a consacré le talent précoce de Mirra Andreieva. À seulement 19 ans, la Sibérienne a triomphé à Paris, révélant une véritable passion pour la terre battue et une maturité déjà impressionnante. Son parcours

a trouvé un magnifique écho dans l'épopée de sa dauphine, Maja Chwalinska. Issue des Qualifications, la Polonaise a écrit l'une des plus belles histoires de cette Quinzaine, défiant tous les pronostics pour atteindre la finale.

Côté français, la lumière est venue de la jeunesse. À seulement 17 ans, Moïse Kouame a impressionné par sa maîtrise et son audace, incarnant avec éclat la relève du tennis tricolore. Pour sa part, Diane Parry a confirmé tout son potentiel en atteignant les huitièmes de finale, portée par une confiance retrouvée et un niveau de jeu particulièrement convaincant.

Comment ne pas évoquer également le superbe parcours de Ksénia Chasteau, dont les larmes à l'issue de la finale du Simple Dames tennis-fauteuil ont rappelé combien ce sport est aussi une aventure humaine, faite de rêves, d'espoirs et d'émotions à fleur de peau ?

Au terme de cette édition 2026, ce sont des images plein la tête qui demeurent : des champions couronnés, des étoiles naissantes, des larmes, des sourires et cette terre battue qui, chaque année, transforme de simples rencontres en joutes légendaires.



Le bilan du tournoi en chiffres

Affluence

→ 727 500 spectateurs (+ 6 %), dont 138 000 pendant l'Opening Week (+ 35 %).

Audiences TV

→ 46 M de spectateurs uniques sur les chaînes TV et numériques de France TV.
→ 3 M de téléspectateurs en audience moyenne lors de la finale dames.

Réseaux sociaux

→ 2,5 Mds de vidéos vues (+ 21 %).
→ 4 Mds d'impressions (+ 27 %).
→ 103 M de vidéos vues autour de la soirée Gaël & Friends.

Un tournoi engagé

→ Plus de 180 000 places vendues à moins de 30 €.
→ Plus de 740 000 € collectés pour soutenir des causes sociales, inclusives et environnementales.
→ Plus de 11 000 équivalents repas redistribués à des personnes en situation de précarité grâce à l'association Le Chaînon Manquant.



Alexander Zverev, la quête d'une vie



Sa quatrième finale, la deuxième Porte d'Auteuil, aura été la bonne. Vainqueur de l'Italien Flavio Cobolli (6/1, 4/6, 6/4, 6/7, 6/1 en 4h16) en clôture du Simple Messieurs, Alexander Zverev a pu enfin s'offrir un titre en Grand Chelem. Âgé de 29 ans et 48 jours, l'Allemand est devenu le cinquième joueur le plus vieux à y parvenir. Mais bien que tardif, ce sacre récompense surtout une incroyable régularité au plus haut niveau. Son palmarès est auréolé de 25 titres au total, dont sept Masters 1000, deux ATP Finals (2018 et 2021), ainsi que la médaille d'or aux JO de Tokyo en 2021. À Roland-Garros, Sascha a atteint au moins le dernier carré quatre années de suite, entre 2021 et 2024, édition marquée par sa défaite en finale contre Alcaraz après avoir mené deux manches à une. En 2022, le natif de Hambourg avait dû abandonner face à Nadal en demi-finales, à la suite d'une grave blessure à la cheville droite, quittant alors le terrain en fauteuil roulant. *«J'ai connu les meilleurs moments de ma carrière sur ce court, mais aussi les pires, a reconnu le n°3 mondial. Les deux dernières nuits, je n'ai pas bien dormi. J'étais nerveux. Je savais que si je ne gagnais pas cette finale, il y avait un risque que je n'en gagne plus jamais, avec les retours de Carlos et Jannik. Si j'avais perdu cette quatrième finale de Grand Chelem, ça aurait été très dur d'en rejouer une cinquième.»*

Alcaraz forfait, Sinner terrassé par la canicule, Novak Djokovic sorti par Joao Fonseca à l'issue du plus beau match de la Quinzaine... l'Allemand, qui souffre de diabète, n'a pas laissé passer sa chance mais il n'est pas rassasié pour autant : *«Il me reste un objectif : devenir n°1 mondial. Je serais ravi de pouvoir y parvenir, même pendant une seule semaine.»* ♦

B. Blanchet



Zverev et Cobolli, amis dans la vie et adversaires sur le terrain d'une finale inattendue.

À 29 ans passés, Alexander Zverev a enfin décroché le Grand Chelem qui manquait à son superbe palmarès.

Mirra Andreeva, une première éclatante !



Les promesses d'un avenir radieux avaient été posées dès 2024. Cette année-là, Mirra Andreeva, 17 ans à peine, s'était invitée dans le dernier carré parisien après avoir notamment écarté en quarts une certaine Aryna Sabalenka, alors n°2 mondiale. Depuis, la teenager native de Sibérie prenait plaisir à répéter à quel point elle aimait la terre battue et Roland-Garros. Entraînée depuis trois ans par Conchita Martinez, elle-même ancienne finaliste sur le Central parisien en 2000, également entourée d'une équipe sur laquelle elle s'appuie aveuglément, celle qui adore distiller les quelques mots de français qu'elle connaît était arrivée cette année avec une confiance et un niveau de jeu qui lui ont permis d'aller enfin, ou plutôt déjà, au bout. Avec un seul set perdu durant son parcours parisien, affichant en permanence un sourire et une bonne humeur communicatifs, Mirra Andreeva a ainsi réalisé l'un de ses plus grands rêves, à tout juste 19 ans et 39 jours, devenant la plus jeune à s'emparer de

la Coupe Suzanne-Lenglen depuis Monica Seles en 1992. *«Je suis si contente que ça arrive ici, à Roland-Garros, a-t-elle insisté après sa victoire en deux manches sèches face à la Polonaise Maja Chwalinska (6/3, 6/2). J'adore la terre battue, j'ai joué sur cette surface toute ma vie. Je m'étais toujours dit que ce serait parfait si je pouvais gagner ici mon premier tournoi du Grand Chelem et je suis tellement heureuse d'avoir réussi !»*

Et face à elle, la surprenante Chwalinska a largement mérité, elle aussi, l'ovation du public du court Philippe-Chatrier. Issue des Qualifications, la gauchère a affiché durant ses trois semaines de compétition une détermination, une sérénité et un niveau de jeu impressionnants lui permettant d'entrer elle aussi dans la lumière. Un comble pour celle qui, souffrant d'une dépression, avait été sur le point d'arrêter sa carrière en 2021. Avant de rebondir et de prendre à Roland-Garros la plus belle des revanches. ◇

E. Couderc



Les finalistes Mirra Andreeva et Maja Chwalinska.



Deux ans après avoir réalisé ses premiers exploits sur la terre battue de Roland-Garros, Mirra Andreeva décroche sa première couronne parisienne à tout juste 19 ans.



Vaincue en huitièmes par la sensation Maja Chwalinska, Diane Parry a malgré tout réalisé un excellent tournoi.

Ici, c'est (Diane) Parry !

On la savait en forme, car une semaine avant de débiter son huitième Roland-Garros, Diane Parry s'était imposée au Trophée Clarins (lire p. 41). Et même le sévère 6/0 encaissé d'entrée au 1^{er} tour, face à l'Ukrainienne Kalinina et devant un court Philippe-Chatrier médusé, n'aura pas réussi à la déstabiliser. Une fois cette frayeur passée, la Boulonnaise a affiché une confiance et un niveau de jeu laissant présager une belle édition. Et avec son revers à une main, qu'elle s'autorise désormais à passer parfois à deux, Diane Parry aura été la dernière Française en lice de cette cuvée 2026. En plein milieu du tournoi, elle a même vécu un samedi de rêve, sortant Amanda Anisimova – deuxième victoire de sa carrière sur une Top 10 – pour décrocher un ticket en huitièmes de finale, une première pour la sociétaire du TCBB en

Grand Chelem. Et cerise sur le gâteau, elle a claqué sa balle de match une petite heure à peine avant le début de la finale de la Ligue des champions de football, s'offrant ainsi le plaisir de pouvoir suivre en direct la victoire du PSG, son club de cœur.

Même si la chute a été cruelle en huitièmes face à Maja Chwalinska (6/3, 6/2), Diane Parry, 23 ans et encore de nombreuses belles saisons devant elle, a pu se réjouir à froid de cette avancée : « Il y a un mois, si on m'avait dit que j'en serais là, j'aurais signé. Une fois passée la déception de la défaite, il y a beaucoup de positif, beaucoup de bonnes choses à tirer de ce parcours. » Et pour progresser encore, rendez-vous en 2027 ! ♦ **E. G.**



Moïse Kouame, la belle promesse

En ces temps où le tennis français piétine un peu, on scrute forcément la relève avec beaucoup d'attention, surtout quand celle-ci se compose d'un bluffant mélange entre maturité et précocité. Pour son premier Roland-Garros, Moïse Kouame (17 ans) a atteint le 3^e tour, s'offrant ainsi l'honneur de figurer sur la Une du quotidien *L'Équipe*. Le Tricolore entraîné par Liam Smith et accompagné par Richard Gasquet a sorti le Croate Marin Cilic (7/6, 6/2, 6/1) puis le Paraguayen Adolfo Daniel Vallejo (6/3, 7/5, 3/6, 2/6, 7/6), à l'issue d'un combat magistral de 4h56. Un brin émoussé, Kouame a cédé au tour suivant face à l'expérience du Chilien Alejandro Tabilo (4/6, 6/3, 6/4, 7/6), mais son attitude sur le court, sa science tactique, sa capacité à aller chercher le public comme son aisance face aux micros laissent augurer de lendemains qui chantent. À condition, bien sûr, de faire preuve de patience comme de mesure avec celui qui occupe désormais la 216^e place mondiale (+102). « Les Français me connaissent maintenant, souligne Kouame. Je suis content parce que j'ai bien joué. J'ai proposé de belles choses tout au long de cette semaine, donc ce n'est pas une défaite qui me pose problème. Elle me fera plutôt, je suis sûr, grandir pour le futur. J'ai appris beaucoup de choses sur moi, notamment le fait que physiquement, je peux tenir le coup pendant longtemps. Pour le futur, il est aussi bon de savoir que quand il y a un public, ça peut me pousser dans mes retranchements, mes limites. »

Et de conclure, déjà lucide : « Je ne redoute pas du tout la suite. Avant un match, je ne viens pas en me disant : "Je suis à Roland-Garros", "Je suis à Lyon" ou "Je suis en Italie". J'essaie de mettre les objectifs en place, fixés au préalable avec l'équipe. Peu importe l'endroit. Que ce soit devant 10 000 personnes ou cinq personnes, c'est pareil pour moi. Et si après ce tournoi, j'ai des mois un peu compliqués, c'est normal. Ça fait partie de la vie d'un sportif. » ♦ **B. B.**



Pour sa première chez les grands à Roland, Moïse Kouame a passé deux tours et laissé entrevoir un immense potentiel.



Ksénia Chasteau, entre rire et larmes

Elle avait de quoi être fière d'elle. Pourtant, Ksénia Chasteau n'a pu retenir des larmes de déception, sur le court Suzanne-Lenglen, à l'issue de la finale qui l'a opposée à l'impitoyable Diede De Groot. Oui, la Marseillaise a été battue en deux sets secs (6/1, 6/0), au dernier jour d'un tableau féminin de tennis-fauteuil comptant désormais 16 joueuses. Mais elle était aussi la toute première Française se hissant à ce niveau depuis Florence Gravelier en 2010. Seize longues années et voilà que du haut de sa vingtaine, "Ksénia la guerrière" a tout renversé, elle qui n'en finit plus de travailler et de brûler les étapes.

En 2024, à Roland-Garros déjà, sur cette terre battue qui la fait rêver, elle s'était imposée lors de la première édition du tournoi Juniors. En 2025, elle avait passé un tour, cette fois dans le grand tableau, avant de revenir cette année, gonflée à bloc d'ambition et d'envie de bien faire. Elle y a mis tout son cœur, sa foi, sa détermination et son tennis, profitant aussi d'un public entièrement acquis à sa cause, pour réussir ce parcours exemplaire. Et tellement prometteur ! ♦

E. C.

Finaliste du Simple Dames tennis-fauteuil, Ksénia Chasteau a réalisé une superbe édition 2026.



Gaël Monfils, de touchants adieux

On a presque tout dit, tout écrit sur La Monf'... Après sa soirée Gaël & Friends, organisée le 21 mai sur le court Philippe-Chatrier, le Parisien a terminé son 19^e et dernier Roland-Garros par une défaite à son image, en cinq sets. Une ultime bataille livrée et finalement perdue face à son compatriote Hugo Gaston (6/2, 6/3, 3/6, 2/6, 6/0), conclusion d'une session de soirée pleine d'émotion. Ancien vainqueur du tableau Juniors en 2004, Monfils aura disputé les demi-finales de Roland-Garros en 2008, les quarts en 2009, 2011 et 2014, ainsi que les huitièmes à quatre reprises (2006, 2015, 2017 et 2019). Il compte 40 victoires Porte d'Auteuil, ce qui le place au même niveau que des légendes comme Jimmy Connors, Jim Courier ou Yannick Noah. « Quand je viens ici, j'ai des frissons, c'est magique. J'ai créé avec vous quelque chose d'unique, d'exceptionnel. Merci, je vous aime tellement, a confié le Parisien. Je n'y serais jamais arrivé sans mes parents Sylvette et Rufin, Richard Warmoes mon premier coach, la FFT, tous mes entraîneurs, mon petit frère Daryl que j'ai quitté trop tôt à cause du tennis, et bien sûr Elina, ma femme, présente dans tous les moments, notamment de doute, qui a toujours su me relever. »

N°6 mondial en 2016, Gaël Monfils a toujours su se transcender devant son public. Il en dévoilait d'ailleurs les raisons dans une interview accordée il y a quelques semaines au magazine du tournoi : « Roland a toujours été différent, car je pouvais y rassembler toute ma famille. Mes parents ayant divorcé lorsque j'étais très jeune, je pouvais les voir ensemble. Pour moi, ça a toujours représenté quelque chose de plus qu'un simple tournoi du Grand Chelem. » Le Tricolore, désormais âgé de 39 ans, n'a pas encore dit adieu au circuit car il souhaite jouer jusqu'à ses 40 ans, qu'il fêtera en septembre. Alors, que retenir d'un tel personnage, d'un tel palmarès ? « C'est super subjectif, les gens retiendront ce qu'ils veulent, répond l'intéressé. J'ai été moi du début à la fin... mais quelque chose de joyeux et chaleureux. » Difficile de le contredire. ♦

B. B.

Gaël Monfils, au sortir d'une ultime joute en cinq sets face à son compatriote Hugo Gaston, fait ses adieux à Roland-Garros.

En médaillon (de g. à dr.) : Amélie Mauresmo, Gaël Monfils, Gilles Simon, Jo-Wilfried Tsonga, Gilles Moretton et Richard Gasquet.



REMISE DE PRIX

Le palmarès 2026

SIMPLE



SIMPLE DAMES

Mirra Andreeva (gagnante) et Maja Chwalinska (finaliste) entourées de Gilles Moretton (président de la FFT) et Mary Pierce (ancienne gagnante et remettante du trophée).



SIMPLE MESSIEURS

Alexander Zverev (vainqueur) et Flavio Cobolli (finaliste), accompagnés de Gilles Moretton (président de la FFT) et Adriano Panatta (ancien vainqueur et remettant du trophée).

JUNIORS



SIMPLE FILLES

Alisa Oktiabreva (gagnante) et Xinran Sun (finaliste), entourées d'Éric Largeron (vice-président de la FFT) et d'Éliane Hébraud (vice-présidente de la FFT).



SIMPLE GARÇONS

Luis Guto Miguel (vainqueur) et Michael Antonius (finaliste), avec Lionel Ollinger (vice-président de la FFT) et Céline Thimel (vice-présidente de la FFT).

DOUBLE



DOUBLE MESSIEURS

De g. à dr. : Philippe Belou (vice-président de la FFT), Henry Patten/Harri Heliovaara (finalistes), Marcel Granollers/Horacio Zeballos (vainqueurs), et Martine Bisset (vice-présidente de la FFT).



DOUBLE DAMES

Les gagnantes Taylor Townsend et Katerina Siniakova, entourées d'Alexis Gramblat et Anne-Laure Arondel (vice-présidents de la FFT).



DOUBLE MIXTE

E. King/G. Dabrowski (finalistes), S. Errani/A. Vavassori (vainqueurs), avec Dominique Decoux et Pascal Piriou (vice-présidents de la FFT).



DOUBLE FILLES

Jordyn Hazelitt/Welles Newman (finalistes) et Jana Kovackova/Katerina Zajickova (gagnantes), avec Anne-Laure Arondel (vice-présidente de la FFT) et Mikael Laurent (représentant des sportifs de haut niveau).



DOUBLE GARÇONS

Vincent Jakob Reisach/Jamie Mackenzie (vainqueurs) et Mathys Domenc/Daniel Jade (finalistes), entourés d'Alexis Gramblat et de Martine Bisset (vice-présidents de la FFT).

TENNIS-FAUTEUIL



SIMPLE DAMES

Diede de Groot (gagnante) et Ksénia Chasteau (finaliste), en compagnie de Béatrice Ronjat (vice-présidente de la FFT), de la ministre Camille Galliard-Minier (au centre) et de Gilles Moretton (président de la FFT).



SIMPLE MESSIEURS

Alfie Hewett (finaliste) et Tokito Oda (vainqueur), avec Catherine Gallot (vice-présidente de la FFT) et Mikael Laurent (représentant des sportifs de haut niveau).



DOUBLE DAMES

Yui Kamiji/Zhenzhen Zhu (gagnantes), entourées de Pierre Doumayrou (secrétaire général de la FFT) et Martine Bisset (vice-présidente de la FFT).



DOUBLE MESSIEURS

Stéphane Houdet/Martin de la Puente (finalistes) et Gordon Reid/Alfie Hewett (vainqueurs). En arrière-plan, Sabrina Léger (vice-présidente de la FFT) et Gilles Moretton (président de la FFT).



SIMPLE FILLES

Seira Matsuoka (finaliste) et Luna Gryp (gagnante). En arrière-plan, Alexis Gramblat (vice-président de la FFT) et Béatrice Ronjat (vice-présidente de la FFT).



SIMPLE GARÇONS

Alexander Lantermann (finaliste) et Matthew Knoesen (vainqueur), avec Catherine Gallot (vice-présidente de la FFT) et Éric Largeron (vice-président de la FFT).



DOUBLE FILLES

Seira Matsuoka/Luna Gryp (gagnantes) et Paula Michelle Lopez Meza/Lucy Heald (finalistes), en compagnie d'Éliane Hébraud (vice-présidente de la FFT) et Philippe Belou (vice-président de la FFT).



DOUBLE GARÇONS

Will Barton/Lucas John De Gouveia (finalistes) et Alexander Lantermann/Matthew Knoesen (vainqueurs), entourés d'Anne-Laure Arondel (vice-présidente de la FFT) et Pascal Piriou (vice-président de la FFT).



QUAD SIMPLE

Niels Vink (vainqueur) aux côtés de Céline Thimel (vice-présidente de la FFT).



QUAD DOUBLE

Guy Sasson/Niels Vink (vainqueurs) et Jin Woodman/Sam Schröder (finalistes). En arrière-plan, Dominique Decoux (vice-présidente de la FFT) et Philippe Belou (vice-président de la FFT).

La revue officielle de la FFT

Tennis

INFO

Bulletin d'abonnement

Tennis

INFO

Un rendez-vous vibrant et festif !

Tennis

INFO

Les Bleues qualifiées pour les barrages

Journal édité par la Fédération Française de Tennis. Commission paritaire n° CPPAP 03 27 6 87231 - Directeur de la publication : P. Doumayrou.

À COMPLÉTER ET À RENVoyer ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À L'ADRESSE SUIVANTE :
FFT/ABONNEMENTS - 2, avenue Gordon-Bennett • 75016 Paris
Mail : srtennisinfo@fft.fr.

OUI, JE M'ABONNE À **TENNIS INFO**

Nom _____ Prénom _____
Date de naissance _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
E-mail _____

☐ Abonnement pour un an (10 numéros) : **17 €** ☐ Étranger ou par avion : **29 €**

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de la FFT.

Le ____ / ____ / ____ Signature (obligatoire):



LES PREMIÈRES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

Daniel Courcol : « Une volonté forte de réunir des élus et des collaborateurs »

Nées de la fusion des Congrès interrégionaux et du séminaire de la DTN (coorganisé avec la DCPT), les premières Universités d'été se sont tenues du 25 au 27 juin au stade Roland-Garros. Retour sur cet événement d'envergure avec Daniel Courcol, directeur général adjoint de la FFT et directeur du pôle Clubs, Pratiques et Territoires.



En bref

- 300 participants
- 6 ateliers de travail : 2 pour les élus, 2 pour les salariés et 2 communs
- 4 plénières



Quoi de mieux que la tribune présidentielle du Chatrier pour immortaliser ces premières Universités d'été ?

Pouvez-vous nous expliquer comment sont nées ces Universités d'été ?

L'idée est née de la volonté de réunir, au sein d'une même instance, les principaux responsables du tennis français, qu'ils soient élus ou collaborateurs de la FFT et de ses structures décentralisées. Dans cet esprit, un premier séminaire s'est tenu en septembre dernier. Il rassemblait les présidents et directeurs de ligue, les responsables régionaux du développement (RRD), les responsables régionaux des organismes de formation (ROF) ainsi que les directeurs fédéraux de la performance (DFP). Ce rendez-vous intervenait deux mois après les Congrès interrégionaux, qui réunissaient traditionnellement les présidents, secrétaires généraux et trésoriers généraux de ligue, ainsi que les présidents de comités départementaux. Plutôt que de créer une nouvelle instance, la gouvernance de la FFT a donc choisi de fusionner ces deux rendez-vous – les Congrès interrégionaux et le séminaire de la DTN – pour donner naissance aux Universités d'été, dans le format que nous avons inauguré fin juin.

Justement, comment s'est articulé ce nouveau format ?

L'événement s'est déroulé en trois temps. La première journée était consacrée aux collaborateurs des ligues – directions de ligue, DFP, ROF et RRD – qui se sont retrouvés d'abord par métier, puis lors d'ateliers transversaux. La deuxième journée a réuni l'ensemble des élus et des collaborateurs. Elle alternait des séances plénières, destinées à présenter la stratégie et les principaux projets de la FFT, et des ateliers thématiques réunissant des groupes mixtes, afin de favoriser les échanges entre tous les participants. Enfin, la dernière demi-journée était réservée aux élus, avec deux

ateliers consacrés à la réflexion sur l'avenir de notre Fédération.

Ce rassemblement est aussi plus représentatif de l'écosystème de la FFT, ce qui explique la diversité des participants...

Absolument. C'était une volonté forte de réunir, sur une même séquence, des élus et des collaborateurs, des représentants des comités départementaux, des ligues et du siège fédéral, tout en couvrant l'ensemble de nos pratiques. Cette diversité des profils

est une véritable richesse et favorise le partage d'expériences ainsi qu'une meilleure compréhension des enjeux communs.

Quel bilan tirez-vous de cette première édition ?

Comme toute première édition, ces Universités d'été ont bénéficié de l'enthousiasme lié à la nouveauté. Le principe de réunir l'ensemble de ces acteurs de l'écosystème de la FFT a été particulièrement apprécié. Les ateliers thématiques, organisés autour de tables d'une dizaine de personnes, ont également rencontré un vif succès, chacun ayant pu s'exprimer et partager son expérience. Bien sûr, cette première édition nous permet aussi d'identifier des axes de progression. Nous souhaitons notamment alléger les séances plénières et sans doute réduire le nombre de thématiques abordées afin de gagner en efficacité. Tous ces retours seront analysés avec attention pour faire évoluer le format dès l'année prochaine et continuer à répondre au mieux aux attentes de notre gouvernance. ♦



Les séances plénières ont rythmé ces Universités d'été.



Les tables rondes ont permis d'échanger sur de nombreuses thématiques.



À noter

Dans son prochain numéro, *Tennis Info* reviendra plus longuement sur cet événement notamment à travers des témoignages de participants.

BRÈVES

PADEL

Inauguration en grande pompe au TC Sud-Revermont

Le Tennis Club Sud-Revermont (Ain) a officiellement inauguré, mardi 16 juin, ses nouvelles pistes de padel en présence de Gilles Moretton, président de la FFT, de Florence Pocheron-Luyat (présidente du comité de l'Ain), de Florian Vieudrin (président du Tennis Club Sud-Revermont), de Jean-Yves Flochon (conseiller départemental), de Patrick Vacle (délégué aux sports de Grand Bourg Agglomération), ainsi que de Françoise Legouge et Jean-Marie Davi, maires de Saint-Martin-du-Mont et de Tossiat. Pour marquer cet événement, une plaque a été dévoilée et installée à l'entrée des pistes.



HEAD PADEL TENNIS PARIS

À la croisée du sport, du spectacle et du partage

Les 20 et 21 juin 2026, le Forest Hill La Marche de Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine) a accueilli la 2^e édition du HEAD Padel Tennis Paris, un week-end entre tournoi P500 de padel, tournoi pro-am de tennis et matchs d'exhibition, avec plusieurs figures majeures du sport.

Le samedi, le tennis était à l'honneur avec une exhibition aussi spectaculaire que conviviale. Dans une ambiance détendue, le public a assisté à un véritable show où le spectacle prenait autant de place que la performance. Fidèle à sa réputation, Mansour Bahrami a enchanté les spectateurs en alternant prouesses techniques, créativité et improvisation. À ses côtés, Benoît Paire, Richard Gasquet et Paul-Henri Mathieu se sont pleinement prêtés au jeu, offrant un moment de partage où la proximité avec le public a primé sur l'esprit de compétition.

Le dimanche, place au padel avec un tournoi P500 qui a confirmé l'autre facette de l'événement. Plusieurs personnalités et anciens champions étaient présents, parmi lesquels Thierry Omeyer et Richard Gasquet, venus partager leur passion pour cette discipline en plein essor. Pendant deux jours, le Forest Hill de Marnes-la-Coquette a donc vécu au rythme des échanges, des exhibitions et des matchs accrochés. Avec Richard Gasquet présent sur les deux événements, cette 2^e édition a confirmé le positionnement du HEAD Padel Tennis Paris : un événement à la croisée du sport, du spectacle et du partage.



Camille Galliard-Minier, une ministre à Roland-Garros

Le 6 juin, alors que le tournoi de Roland-Garros battait son plein, la FFT a eu l'honneur d'accueillir Camille Galliard-Minier, ministre déléguée chargée de l'Autonomie et des Personnes handicapées.

La visite de la ministre Camille Galliard-Minier a permis de mettre en lumière les nombreuses initiatives déployées par la FFT pour rendre la pratique du tennis et l'accès à ses événements toujours plus inclusifs.

Accueillie dès 10h au stade Roland-Garros, la ministre a débuté son parcours par une rencontre avec les équipes en charge de l'accessibilité. L'occasion de découvrir les dispositifs mis en œuvre tout au long de l'année et durant le tournoi afin de garantir aux personnes en situation de handicap les meilleures conditions d'accueil et d'expérience sur le site.

La visite s'est poursuivie par un moment d'échange avec les ramasseurs de balles en fauteuil, symbole fort de l'engagement de la FFT en faveur de l'inclusion. Ces jeunes participants contribuent pleinement à la vie du tournoi et incarnent les valeurs d'ouverture et de diversité portées par Roland-Garros.



À 11h, la ministre a rejoint le court n°9 pour rencontrer les équipes du Para Tennis. Elle a pu échanger avec les acteurs de la discipline et s'initier au ceci-tennis lors de quelques échanges de balles, découvrant ainsi les spécificités de cette pratique adaptée aux personnes déficientes visuelles.

La matinée s'est achevée sur un temps fort sportif avec le début de la finale du Simple Dames de tennis-fauteuil. Aux côtés du président de la FFT, Gilles Moretton, la ministre a ensuite participé à la cérémonie de remise des trophées, saluant l'engagement, le talent et la détermination des athlètes. ◇

LA FFT ET LE MONDE ÉDUCATIF

« Le sport, un levier d'éducation, d'émancipation et de cohésion »

L'édition 2026 de Roland-Garros a été le théâtre d'avancées importantes pour le développement du tennis auprès des jeunes.

La FFT a signé, pendant le tournoi, plusieurs conventions avec les ministères de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et des Sports, ainsi qu'avec les différents acteurs du sport scolaire et universitaire (USEP, FFSU et UGSEL).

Ces partenariats traduisent la volonté fédérale de porter une ambition commune : renforcer les passerelles entre les pratiques scolaires, universitaires et fédérales, afin de favoriser l'accès au tennis partout et pour tous.

Ils permettront de continuer à déployer des actions concrètes en faveur de la pratique, de l'accompagnement des jeunes et du double projet sportif et éducatif, dans le prolongement de l'héritage des Jeux de Paris 2024.



« Aux côtés des ministères de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et du sport et de la Jeunesse, du mouvement sportif et des fédérations scolaires et universitaires, notre Fédération réaffirme sa

conviction : le sport est un levier d'éducation, d'émancipation et de cohésion », a confié Gilles Moretton, le président de la FFT. ◇

RASSEMBLEMENT NATIONAL DES TRINÔMES DE LIGUE

« L'édition 2026 a consacré une large place au brouillard cognitif »

Le Rassemblement national 2026 des trinômes de ligue en charge du tennis santé s'est tenu les 18 et 19 juin 2026 au Centre National d'Entraînement (CNE). Anne Gires, médecin coordonnateur national, et Anne Baillif, responsable tennis santé à la FFT, reviennent sur cette action d'envergure.

Quels étaient les objectifs de ce rassemblement ?

Anne Gires : Ce rendez-vous annuel vise avant tout à permettre la formation continue des équipes tennis santé des ligues et le partage d'expériences. Il constitue également une occasion de présenter aux partenaires institutionnels et associatifs l'avancement des actions menées par la FFT en faveur du tennis santé.

Quels partenaires étaient présents ?

Anne Baillif : De nombreux partenaires étaient représentés, notamment le ministère de la Santé, le Pôle Ressources national Sport Santé Bien-être, des associations de patients, l'UGE CAM, la CPAM des Hauts-de-Seine, la Ligue contre l'Obésité, la Fédération Française des Instituts du Sein (FFIS) ainsi que plusieurs ligues et comités départementaux.

On a vu la présence d'étudiants en médecine lors de cette édition. Pourquoi ?

Anne Gires : En effet, trois étudiants en médecine, représentants de l'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF), ont participé au rassemblement. Ils ont pu découvrir le dispositif tennis santé de l'intérieur et participer à une séance pratique afin de mieux comprendre l'intérêt de la prescription d'activité physique adaptée. Cette participation a constitué l'un des temps forts de l'édition 2026.

DES TERRITOIRES CONCERNÉS

Lors de ce rassemblement, trois structures décentralisées de la FFT sont venues présenter leurs actions...

- **La ligue de Martinique** a détaillé son programme destiné aux femmes atteintes d'un cancer du sein ainsi qu'une étude sur les bénéfices du tennis santé, illustrée par une vidéo mettant en valeur l'apport de la culture antillaise.
- **Le comité départemental des Hauts-de-Seine** a expliqué les dispositifs de financement proposés par certaines CPAM pour soutenir les clubs dans l'organisation de séances de tennis santé.
- **La ligue Île-de-France** a présenté une action de sensibilisation des enseignants diplômés d'État (DE) au tennis santé lors de leur formation initiale, avec une approche participative particulièrement appréciée.



Quel thème a été particulièrement mis en avant cette année et comment cette thématique a-t-elle été abordée ?

Anne Gires : L'édition 2026 a consacré une large place au brouillard cognitif, un symptôme fréquemment rencontré chez les pratiquants du tennis santé. Lié aux traitements, à la maladie, à la fatigue ou au stress, il touche notamment près d'une femme sur deux traitée pour un cancer du sein. Le Dr. Loïc de Poncheville a présenté une intervention dédiée au brouillard cognitif. Une séance pratique a ensuite été organisée sur le terrain, durant laquelle les enseignants ont proposé des exercices ludiques mobilisant simultanément les capacités cognitives, la vision et la coordination, grâce à un travail en double tâche avec balle et raquette.

Il a aussi été question d'enquête sur les défibrillateurs dans les clubs...

Anne Baillif : Oui, le service tennis santé de la FFT a dévoilé les résultats d'une enquête nationale montrant que 53% des clubs répondants, soit 590 clubs, disposent d'un défibrillateur automatisé externe (DAE). La FFT adressera un courrier à l'Association nationale des élus du sport (ANDES) afin de sensibiliser les propriétaires d'installations à leur obligation d'équiper les clubs. ◇

Interventions en série

Quels experts sont intervenus pendant ces deux journées ? Parmi eux figuraient : le Dr. Nathalie Joannard, médecin en charge de la promotion de la santé par l'activité physique au ministère de la Santé ; Delphine Laborde, responsable du Pôle Ressources national Sport Santé Bien-être, venue présenter la Stratégie nationale sport santé 2025-2030 ; Guillaume Pelé et le Dr. Karine Wyndels pour l'UGE CAM ; Béatrice Le Bouteiller (CPAM 92) et Stéphanie Loisel (Comité départemental des Hauts-de-Seine) ; Émilie Bourgeois pour la Ligue contre l'Obésité ; le Dr. Loïc de Poncheville et Laurent Perron pour la Fédération Française des Instituts du Sein (FFIS) ; le Dr Christian Pascaretti pour une présentation sur l'ostéoporose.

Un nouveau record de générosité

Organisée le 23 mai dernier au stade Roland-Garros, la cinquième édition du gala "Cœur Central", initiée par Terre d'Impact, le fonds de dotation de la FFT, et coorganisée avec la Fondation Gustave Roussy, a une nouvelle fois confirmé le succès de cet événement solidaire avec un nouveau record de générosité.



Dans le temple du tennis français, cette soirée de prestige a permis de collecter des fonds destinés à financer des projets concrets et solidaires, en France comme à l'international. Plus qu'un simple rendez-vous caritatif, "Cœur Central" s'impose comme un événement où le sport devient un puissant vecteur d'engagement social, favorisant les rencontres, le partage et l'émotion.

Invitée d'honneur de cette édition, Amélie Mauresmo, directrice du tournoi de Roland-Garros, était au centre de l'attention alors que l'année 2026 marque le 20^e anniversaire de son doublé remporté en 2006 à l'Open d'Australie et à Wimbledon. Autour de Gilles Moreton, président de la FFT, d'Amélie Mauresmo, de Stéphane Morel, directeur général de la FFT, de Pierre-René Lemas, président de Terre d'Impact, de Sébastien Bazin, président de la Fondation Gustave Roussy, du Pr. Fabrice Barlesi, directeur général de Gustave Roussy, et de Thierry Pham, directeur de Terre d'Impact, de nombreuses personnalités du sport, du spectacle et du monde de l'entreprise avaient répondu présent. Parmi elles figuraient notamment Élie Semoun, Thierry Omeyer, Nicolas



Mahut, Pauline Parmentier, Virginia Ruzici, Paoline Ekambi, Michael Jones ou encore le chef Pierre Sang.

Plus de 500 000 € récoltés

Animée par le commissaire-priseur Guillaume Le Floc'h, aux côtés de Thomas Sotto et Marc Maury, la soirée a été rythmée par une vente aux enchères solidaire et une tombola caritative. Les invités ont ainsi pu tenter d'acquérir des lots d'exception, parmi lesquels une raquette dédicacée par Carlos Alcaraz, une œuvre de l'artiste français de street art Lasveguix ou encore un week-end exclusif permettant d'assister aux finales dames et messieurs de Roland-Garros 2027 depuis la tribune présidentielle. Cette édition a établi un nouveau record de générosité.

La vente aux enchères et la tombola ont permis de récolter 509 000 €, un montant inédit qui sera partagé entre Terre d'Impact et la Fondation Gustave Roussy afin de soutenir leurs actions solidaires. Une réussite qui illustre les valeurs de solidarité, de transmission et d'inclusion portées par le sport.

Les 270 convives ont également profité d'une ambiance festive dans le cadre emblématique du court Philippe-Chatrier. L'animation musicale était assurée par le groupe Joséphine, avant que la soirée ne s'achève sur une séquence placée sous le signe du tennis en compagnie d'Amélie Mauresmo et des invités, clôturant ainsi une édition marquée par un record de collecte et un engagement toujours plus fort en faveur des causes solidaires. ♦

FOCUS

RSE ENJEU, ou comment donner plus d'impact à votre engagement

La FFT lance ENJEU, le nouvel outil dédié à l'engagement des clubs, comités et ligues.

Véritable tableau de bord, cet outil permet de structurer, piloter et valoriser vos actions autour de quatre grands axes : gestion responsable, éducation et transmission, accessibilité à la pratique, et transition écologique.

Cette évolution s'accompagne d'une simplification des dispositifs fédéraux : le label "Club FFT engagé" devient désormais le label unique de la FFT, tandis que le label "Club Tennis Santé" évolue vers une certification dédiée.

Dès aujourd'hui, ENJEU devient le point d'entrée du label "Club FFT engagé". Les clubs peuvent réaliser leur autodiagnostic, suivre leurs progrès, accéder à des ressources et candidater plus facilement

au label. La plateforme s'enrichira progressivement de nouveaux services pour accompagner les territoires dans leurs démarches d'engagement.

Déjà labellisé ou prêt à vous lancer ? Connectez-vous à ENJEU et faites reconnaître vos actions en faveur de pratiques plus responsables, inclusives et durables ! Retrouvez toutes les informations sur le Guide du Dirigeant, dans l'onglet Outils > ENJEU.

CAMPAGNE DE RENTRÉE

Galaxie Tennis au service des clubs

Pour la prochaine saison, la FFT place les moins de 10 ans au cœur de sa stratégie de recrutement avec une campagne nationale dédiée à Galaxie Tennis, son programme pour les enfants de 3 à 10 ans.



À travers un univers ludique inspiré des super-héros et de personnages attachants, cette campagne vise à donner envie aux enfants et à leurs parents de découvrir le tennis, tout en offrant aux clubs un véritable levier pour recruter et fidéliser de nouveaux licenciés.

Déployée depuis Roland-Garros jusqu'en septembre, elle accompagne les familles au moment du choix d'une activité sportive et met en avant les Journées Portes Ouvertes et les Forums des associations organisés partout en France.

Les clubs disposant d'une capacité d'accueil adaptée sont invités à organiser une Journée Portes Ouvertes afin de profiter de cette dynamique nationale. Toute la communication de la FFT renvoie vers galaxietennis.fft.fr, qui référence les événements des clubs. Il est donc essentiel de s'inscrire sur ADOC pour bénéficier de cette visibilité et de l'accompagnement fédéral.

Pour faciliter l'organisation de leurs actions, les clubs disposent de plusieurs outils : un guide pratique avec fiches d'animation, déroulé type d'une Journée Portes Ouvertes, conseils de communication et arguments à destination des familles ; un kit de communication personnalisable, gratuit sur Mon Kit Com, comprenant des supports imprimés et digitaux ainsi qu'une vidéo pour les réseaux sociaux et les événements ; un kit physique gratuit, toujours disponible pour les clubs participant à un Forum des associations, afin de renforcer leur visibilité.

Les inscriptions sur ADOC sont ouvertes jusqu'au 31 août pour permettre aux clubs de bénéficier de l'ensemble de ces dispositifs. ♦



KIOSQUE

Le tennis selon Sophie

Ancienne joueuse désormais enseignante et consultante, Sophie Amiach a écrit un livre pédagogique en anglais : *Tennis Smart & Simple*. Idéal pour progresser.

On connaît Sophie Amiach pour sa carrière (57^e WTA, quart-de-finaliste à l'Open d'Australie, joueuse de Fed Cup) et la pertinence de ses commentaires à la radio ou la télévision (BBC, WTA Live, Eurosport, Tennis TV, radios des tournois du Grand Chelem...). Mais cette fois, c'est la pédagogue qui a écrit

Tennis Smart & Simple, ouvrage en anglais paru le 26 mai aux éditions New Chapter Press (18 €). Entraînée par Billie Jean King qui lui demanda un jour de lui donner une leçon de tennis, Amiach se rendit alors compte qu'elle n'était pas capable d'expliquer ce qu'elle faisait sur un court de tennis, fonctionnant par répétition. Depuis, celle qui a coaché des joueuses professionnelles, dirigé des centres sportifs aux États-Unis, ainsi que le programme "Tennis après l'école" au Texas, a développé une méthode complète. Dans son livre, elle y détaille les gestes, postures et approches mentales à adopter pour mieux comprendre le tennis.



Des QR codes permettent d'accéder à 29 contenus vidéo de démonstration afin de visualiser la technique (coups, effets, prises de raquette, jeu de jambes, etc.) comme les schémas de jeu. Martina Navratilova, Ivan Lendl et bien sûr Billie Jean King

adhèrent pleinement. « Depuis que j'enseigne, beaucoup de gens m'ont demandé d'écrire un livre. Pendant le Covid, j'ai commencé, avant de terminer l'an dernier. C'est ludique et fait pour que le lecteur qui ne connaît pas le tennis puisse le comprendre et se servir des différentes techniques, sur un court ou face au mur, mais aussi pour aider un joueur de haut niveau à, par exemple, changer de tactique en cours de match. Le livre parle de tout. Si j'avais eu ce bouquin à 20 ans, j'aurais progressé de manière incroyable. Les retours sont bons, enthousiastes », explique Sophie Amiach, qui a organisé deux dédicaces pendant Roland-Garros. B. B.

Tennis Smart & Simple, 18 € aux éditions New Chapter Press

Le combat invisible d'Alexandre Müller

Alexandre Müller, qui revendique une belle 38^e place mondiale pour meilleur classement ATP en 2025, a publié un livre poignant intitulé *Outsider, mon combat invisible contre la maladie*.

Né à Poissy en 1997 et passé professionnel en 2014, Alexandre Müller s'est progressivement imposé comme l'une des figures les plus solides du tennis français. Derrière les performances et les succès sur le circuit se cache pourtant un combat bien plus intime, qu'il dévoile aujourd'hui dans un ouvrage poignant, *Outsider, mon combat invisible contre la maladie*. Atteint de la maladie de Crohn depuis l'adolescence, le joueur a dû apprendre à concilier les exigences du sport de haut niveau avec une pathologie chronique particulièrement éprouvante. Dans ce livre témoignage, Alexandre Müller raconte sans détour sa double bataille : celle menée sur les courts et celle livrée au quotidien contre la maladie. « Je tiens une raquette pour ne plus penser à la maladie, j'enchaîne les coups droits et les revers pour la défier, je serre ma chance point après point. La maladie isole et ce livre souhaite le contraire », écrit-il.



Outsider, mon combat invisible contre la maladie, 19,90 € aux éditions Alisio Sport



Hommage aux présidents de comité

La FFT compte 94 comités départementaux, parmi lesquels 30 ont connu un changement de président à l'occasion des élections de l'olympiade 2025-2028. Au fil de ses numéros, *Tennis Info* se propose de vous les faire découvrir. Direction la Loire ainsi que le Tarn-et-Garonne.



COMITÉ LOIRE

David Swietlicki Au plus près des clubs

Après avoir découvert le tennis à travers une incroyable aventure familiale, David Swietlicki n'a plus décroché. Jusqu'à se consacrer aujourd'hui à 100 % à son poste de président du CD42 que le quinquagénaire exerce avec une double priorité : proximité et coconstruction.

David Swietlicki a découvert le tennis par hasard, mais pas n'importe comment. Tout a commencé en famille et de façon grandiose, lorsque sa grande sœur décide, en 1981, de créer un club de tennis privé avec son compagnon. Alors âgé de 10 ans, il plonge soudainement dans ce sport qu'il ne pratiquait pas, mais qu'il apprend vite à aimer. « C'était à Marsat, dans le Puy-de-Dôme, raconte-t-il. Il y avait dix terrains, un court central extérieur avec gradins permanents, un grand club-house, trois salles de squash, une salle de musculation, une piscine, un restaurant... un truc énorme qu'ils ont tenu dix ans, en y créant même un tournoi ATP de 100 000 dollars ! » Le club devient alors la destination de vacances privilégiée de David Swietlicki qui, de sa Loire natale, s'y rend dès qu'il peut. Il garde de nombreux souvenirs de ces années où il en prenait plein les yeux à chaque visite, tout en progressant et en faisant ses premiers pas de bénévole : « J'ai fait tous les petits boulots dans le club familial ! J'avais cette chance de voir des grands joueurs, de pratiquer gratuitement des journées entières avec des profs de grande valeur, mais je donnais aussi ma part. » Il croise notamment Victor Pecci et Ilie Nastase. Les Bleus de Coupe Davis établissent même à Marsat leur camp de base lors du quart de 1988, disputé à Clermont-Ferrand face à l'Australie. Mais en 1991, l'aventure s'arrête. David Swietlicki met alors le tennis en pause et quitte la Loire le temps de ses études. La passion est cependant bien ancrée et, revenu dans sa région, il reprend le tennis en 2005. L'ancien 15/2 devient vice-président de son club, qu'il quitte après quelques années pour rejoindre le Roanne TC où il pratique désormais essentiellement le padel. Élu en 2024 à la tête du CD42, David Swietlicki cesse alors son activité de courtage en immobilier et donne désormais tout son temps au comité qu'il avait intégré dès 2016, après avoir été approché par son prédécesseur. « Didier Picard, qui a fait cinq mandats, cherchait notamment un trésorier, se souvient-il. Ce n'était pas mon domaine de compétences, mais j'ai dit banco et j'ai appris sur le tas, comme pour le

padel, dont j'ai monté ensuite la commission. Nous sommes vite devenus proches, car étant voisins au nord du département, nous covoiturions pour aller dans les bureaux à Saint-Étienne. On échangeait sur tous les dossiers et en prenant sa suite, j'avais déjà une vision généraliste à 360 degrés. »

« L'objectif est que les clubs, sur chaque action menée, se sentent utiles, considérés et au cœur de la vie fédérale »

Aujourd'hui, Didier Picard est président d'honneur et David Swietlicki a monté une équipe composée de 12 "anciens" et 15 "nouveaux". Soutien de longue date du président de la Fédération Française de Tennis Gilles Moretton, il s'applique à suivre la politique fédérale, tout en insistant sur ses priorités territoriales. « Ma préoccupation principale est la proximité avec les clubs, explique celui qui parcourt 25 000 km par an dans le cadre de sa fonction. J'essaie d'être présent aux AG, un moment privilégié toujours très instructif. J'assiste aussi dès que je peux aux réunions de secteurs de notre CST pour avoir la vision des entraîneurs, DE, CQP et directeurs sportifs. Nous avons des DE référents, avec qui nous travaillons conjointement et qui prennent en charge plusieurs clubs de leur secteur géographique pour relayer ensuite ce travail concerté. On est dans une logique de coconstruction et d'échange à laquelle je crois beaucoup. L'objectif est que les clubs, sur chaque action menée, se sentent utiles, considérés et au cœur de la vie fédérale. »

Le développement du tennis féminin fait aussi partie des dossiers en cours, sur lesquels David Swietlicki a dû adapter ses objectifs à la réalité du terrain et des ressources humaines dont il dispose. « La première année a mis en évidence nos carences et la priorité actuelle est de rendre une copie d'une équipe complète de bénévoles sur toutes les thématiques,

Forces vives est une rubrique dédiée à l'ensemble des acteurs qui s'impliquent au quotidien pour le tennis. Dans ce numéro, *Tennis Info* a retenu les profils de deux présidents de comités et une arbitre. Hommage.

confie-t-il. Ce n'était notamment pas le cas sur le tennis féminin. Ce mandat est donc un mandat de construction. J'aurais aimé avoir plus de prétention, mais l'essentiel est de faire en sorte que le tennis dans la Loire continue à se porter correctement, tout en progressant sur les thématiques qui en ont besoin. » Mais cela n'empêche pas les objectifs à

plus long terme. David Swietlicki planche notamment avec ses équipes sur un projet de centre départemental. Un dossier qui devrait courir sur plusieurs mandats, ce qu'il est déjà prêt à envisager. ◇ E. Couderc



COMITÉ TARN-ET-GARONNE



Bruno Verleene L'esprit de famille

Arrivé à la tête du CD82 dans des conditions douloureuses, à la suite du décès soudain de Philippe Chaumerliac, Bruno Verleene poursuit sa mission avec le même dynamisme, la même passion. Et un sens du collectif qui ne l'a jamais quitté depuis ses débuts.

Le tennis a beau être un sport individuel, c'est bel et bien en groupe qu'il a happé Bruno Verleene, alors âgé de 15 ans, dès ses premiers coups de raquette. « J'ai commencé juste comme ça, avec les copains et sans prof. J'en ai d'ailleurs gardé des gestes pas toujours très académiques, s'amuse-t-il. C'était dans le Nord où je suis né, au club de l'Avant-Garde Thumeries, et ça a démarré en pointillé, car les études se sont rapidement imposées. Mais ça avait pris. » Ce qui lui plaît dès le départ, et perdure aujourd'hui près de 50 ans plus tard, ce sont les matchs par équipes, l'ambiance et le côté convivial de son club, bien plus que courir après un classement, seul en tournoi. Une première pause parisienne interrompt cependant sa pratique. Puis Bruno Verleene descend à Toulouse où il retrouve un premier club correspondant à ses attentes. Il migre ensuite vers le Tarn-et-Garonne, où son activité professionnelle comme directeur informatique s'avère à nouveau trop prenante pour poursuivre. Jusqu'à ce que son fils, il y a une quinzaine d'années, touche à son tour sa première raquette, au TC Stéphanais, embarquant pour de bon toute la famille.

Au sein de ce club où il est toujours licencié, Bruno Verleene retrouve alors l'esprit qui lui plaît tant et commence spontanément à s'investir : « C'est mon truc de rendre service et je me suis retrouvé dans une ambiance que j'aimais, avec de belles personnes qui me poussaient à ça. D'ailleurs aujourd'hui, ce ne sont plus uniquement des partenaires de tennis, mais bien des amis. » Il devient même président, de 2016 à 2024, période durant laquelle sa plus grande fierté est la rénovation totale du club-house, avec l'aide de 26 licenciés : « Ils y ont passé des heures le week-end pour faire de la peinture, mettre du parquet, monter une cuisine, poser du lambris et ils ont créé un lieu de vie qui leur appartient vraiment ! J'avais aussi réussi à obtenir un troisième court, ce qui était très bien, mais ça, c'est vraiment ce que j'ai préféré. »

Avec en parallèle une activité professionnelle toujours intense, Bruno Verleene se consacre exclusivement au club, ne pouvant répondre favorablement, faute de temps, aux sollicitations du comité alors présidé par Philippe Chaumerliac. Mais ce dernier, très apprécié, décède subitement en mars 2024. « Il a énormément donné, a marqué le tennis du département et c'est lui qui devrait encore être le président du CD82, insiste Bruno Verleene. Il n'y avait aucun doute là-dessus, il partait pour quatre

ans de plus. De mon côté, il se trouve que j'ai eu au même moment un problème de santé mettant fin à ma carrière professionnelle. Tout est intimement lié, la disparition de Philippe, mes soucis de santé, l'arrêt de ma carrière qui a provoqué chez moi un vide qu'on m'a proposé de combler en prenant sa suite... c'est particulier, il y a beaucoup d'émotion. »

« On cherche à être présent là où on ne nous attend pas forcément »

Élu en octobre 2024, Bruno Verleene a alors constitué une équipe dynamique et opérationnelle, avec laquelle il partage toutes les orientations et les décisions du comité. Parmi ses priorités pour le Tarn-et-Garonne, la proximité avec les clubs, les actions visant à fidéliser les jeunes, mais aussi des initiatives ciblant un public plus large. « On cherche à être présent là où on ne nous attend pas forcément, prévient Bruno Verleene. Cette année, notre responsable événementiel a par exemple eu l'idée d'une animation sur la magnifique place Nationale de Montauban. Avec le feu vert de la municipalité, on s'est implanté là tout un samedi, avec balles et raquettes, et on a eu beaucoup de monde, notamment des personnes qu'on n'aurait pas touchées ailleurs. L'objectif était d'attirer de nouveaux licenciés pour nos clubs, mais vu le nombre de touristes, on peut dire qu'on a aussi travaillé pour la Fédération ! »

Également très actif sur les pratiques associées, le CD82 a notamment lancé un circuit pickleball et organisera fin août un K250 à Montauban, manière de clôturer en beauté la saison. Malgré les réunions, les visios, les déplacements, Bruno Verleene, également JAT2 pour aider son club en cas de besoin, continue à s'entraîner chaque semaine avec les copains, toujours dans la bonne humeur. Il participe aussi à l'équipe corpo de padel du comité et pratique régulièrement le pickleball. Mais c'est encore avec son épouse et ses trois enfants qu'il apprécie le plus de partager sa passion. Bruno Verleene ne raterait ainsi pour rien au monde le Trophée BNP Paribas de la famille, dont le TC Stéphanais est club d'accueil lors des phases qualificatives. « Ça fait dix ans qu'on participe en famille et qu'on va aux finales à La Grande-Motte, conclut-il. C'est un rendez-vous incontournable pour nous. Et c'est exactement cette ambiance-là qui m'a toujours attiré ! » ◇ E. C.

Zoom sur les modèles féminins de l'écosystème FFT

Aurélie Tourte

« Cette distinction met également à l'honneur l'arbitrage français »

L'arbitre française Aurélie Tourte, badge d'Or depuis 2017, a été décorée Chevalier de l'Ordre national du Mérite par Amélie Mauresmo. La cérémonie de remise a eu lieu pendant Roland-Garros, au Club FFT du Village, en présence notamment de Gilles Moretton, président de la FFT, de Pascal Piriou et Éric Largeron, vice-présidents, de Rémy Azémar, responsable de l'arbitrage de la Fédération, de Jean-Patrick Reydellet, chef des arbitres de Roland-Garros, mais également des collègues, des amis et de la famille d'Aurélie Tourte. Entretien.



Que représente cette distinction pour vous ? C'est bien sûr un honneur personnel, parce que ça récompense mon parcours en tant qu'arbitre et l'engagement que j'ai pu y mettre au fil des années, mais je tiens à la partager avec tous ceux qui ont eu un rôle dans ma carrière. Et quelque part, cette distinction met également à l'honneur l'arbitrage français. Quand on reçoit une telle distinction, on repense forcément à toutes les étapes qu'on a franchies, à toutes les personnes qui ont été présentes. Cela part du club, de ceux qui m'ont initiée à l'arbitrage quand j'étais jeune et qui m'ont encouragée à aller dans cette voie. Sans eux, je n'en serais pas là aujourd'hui. C'est pour ça que cet honneur qui m'a été fait récompense en fait tous ceux qui ont eu leur petite part tout au long de mon parcours.

C'est Amélie Mauresmo qui vous a décorée pendant Roland-Garros... Je devais choisir le lieu et la personne qui allait me remettre la médaille. Roland-Garros était une évidence, je ne voyais pas d'autre endroit, au vu de ce que le stade représente pour tous les arbitres français. La Fédération et son département Arbitrage m'ont alors aidée à mettre en place l'organisation de la cérémonie pendant le tournoi. Pour la remise, il fallait quelqu'un ayant déjà été décoré des insignes de l'Ordre national du Mérite, à un grade au moins équivalent. En réfléchissant, Amélie était la personne parfaite, en tant que directrice de Roland-Garros et pour ce qu'elle représente pour le tennis

français. J'ai été sincèrement touchée qu'elle accepte. Son discours, les mots qu'elle a eus... c'était un moment rare d'émotion, surtout devant ma famille, également présente, mes amis, les arbitres français, des élus de la Fédération, dont le président qui a pris le temps de venir également, ceux qui ont eu une influence dans mon parcours... Pouvoir les remercier ce jour-là m'a beaucoup émue.

Quels sentiments avez-vous ressentis ? Il y a de la joie, de la fierté, de la nostalgie. C'est tout un ensemble ! Les émotions montaient de plus en plus devant toutes ces personnes qui comptent pour moi. J'ai essayé de contrôler un peu tout ça, mais les larmes ont fini par sortir !

Vous le disiez, c'est également une belle récompense pour l'arbitrage français. Qu'est-ce qui fait sa force selon vous ? Nous sommes une école d'arbitrage forte, qui a fait ses preuves depuis des années. Aujourd'hui, avec sept badges d'Or, la France est la nation la plus représentée au niveau de l'arbitrage mondial, qui en compte une trentaine au total. Cette réussite, avec le fait de constituer un pool d'arbitres, d'avancer ensemble, fait notre force. Ce ne sont que des hommes avec moi ! Ils m'ont poussée à me dépasser, à devenir meilleure, à me forger un caractère pour vivre au milieu de ce monde un peu masculin, et à trouver ma place. Et aujourd'hui, nous sommes les leaders de l'arbitrage mondial. Ma décoration, je la partage avec eux.

En tant que femme, vous êtes justement une pionnière. Vous avez notamment été la première femme salariée de l'ATP. Est-ce aussi important de montrer l'exemple ? Lorsque j'ai obtenu mon badge d'Or, je travaillais pour la WTA, qui a toujours défendu l'arbitrage féminin et m'a aidée à avancer. Puis quand l'ATP m'a approchée, plusieurs sentiments se sont mêlés. J'étais bien avec la WTA, mais j'ai toujours été attirée par le challenge. Si je fais ce métier-là, c'est pour continuellement me dépasser. J'ai aussi pris cette opportunité comme un moyen d'ouvrir les portes à d'autres femmes après moi. Je ne savais pas comment j'allais être acceptée, mais il fallait prendre le risque pour jouer ce rôle de pionnière et, derrière, montrer aux arbitres femmes que c'est possible.

Quand vous avez débuté l'arbitrage, auriez-vous imaginé une telle trajectoire ? C'est mon papa qui m'a fait commencer le tennis, puis j'ai été joueuse jusqu'en 2^e série, je faisais les matchs par équipes et j'ai également été initiatrice. Je n'avais pas pensé à l'arbitrage, je m'y suis mise pour aider mon club et, au fur et à mesure, je me suis prise au jeu. Jamais je n'aurais alors pu imaginer devenir badge d'Or et faire la finale de Roland-Garros ! Jamais je n'aurais pensé être un jour à cette place. C'est franchement une belle histoire. ♦

Propos recueillis par E. Couderc



REPÈRES

Aurélie Tourte, 42 ans, ancienne 5/6, toujours licenciée au TC Plaisir, son premier club.

► QUALIFICATIONS

- | | |
|-------------|---------------------------|
| → A1 (2003) | → Badge Bronze (BB, 2011) |
| → A2 (2005) | → Badge Argent (SB, 2014) |
| → A3 (2009) | → Badge Or (GB, 2017) |

► FINALES SUR LA CHAISE EN GRAND CHELEM

- | | |
|------------------|---------------------------|
| Roland-Garros | → Simple Dames (2019) |
| | → Simple Messieurs (2021) |
| Wimbledon | → Simple Dames (2022) |
| Open d'Australie | → Simple Messieurs (2024) |
| ATP Finals | → 2022 et 2023 |



STRASBOURG • WTA 500

Une première pour Navarro

Estampillés WTA 500 pour une troisième saison, les Internationaux de Strasbourg (17 - 23 mai) ont sacré l'Américaine Emma Navarro, qui a battu en finale la Canadienne Victoria Mboko, tête de série n°1.



L' affiche "made in Amérique du Nord" était belle et elle n'a pas déçu. En finale du tournoi alsacien, la New-Yorkaise Emma Navarro, 39^e mondiale, a dominé la Canadienne Victoria Mboko, 9^e à la WTA et gênée par une blessure, au terme d'un match d'un niveau aussi intense qu'inégal (6/0, 5/7, 6/2). L'Américaine est ainsi allée chercher son troisième titre WTA, le premier sur terre battue.

«Mboko a contracté une blessure à l'épaule la veille au soir, explique le directeur du tournoi Denis Naegelen. Je lui suis vraiment reconnaissant d'avoir joué, elle s'est battue avec ses moyens du jour. C'est-à-dire qu'elle a couru, mais elle n'a pas frappé. Et Mboko, c'est une frappeuse. Sa grande qualité, c'est que sa balle va plus vite que toutes les autres. Mais Emma Navarro a réussi à rester concentrée et mérite totalement sa victoire.»

Désormais WTA 500, le tournoi bénéficie d'un tableau particulièrement dense, avec une concentration importante de joueuses qui figurent parmi les meilleures mondiales. «Globalement, c'est un très bon bilan pour plein de raisons, résume le directeur du tournoi. Sur le plan sportif, on a eu un plateau qui a plu puisqu'on a enregistré une forte augmentation des entrées. Nous sommes le premier tournoi WTA à afficher complet dès le premier dimanche. Nous étions également sold out pour les demi-finales et la finale. Sur le plan économique, la transformation vers



De g. à dr. : Emma Navarro (gagnante), Chahir Fitouhi (superviseur de la WTA), Denis Naegelen (directeur du tournoi) et Victoria Mboko (finaliste)

le statut WTA 500 a représenté un défi considérable. Aujourd'hui, nous sommes à l'équilibre. Nous avons digéré cette évolution et pouvons partir sur une nouvelle dynamique. Nous voulons utiliser ce site remarquable pour le rendre encore plus conforme aux exigences d'un 500, avec des équipements modernisés et davantage de confort pour les joueuses comme pour le public.»

Cette édition 2026 a aussi bénéficié de l'effet Lois Boisson (23 ans, TCBB). La Dijonnaise, sensation de l'édition 2025 de Roland-Garros et alors en période de reprise, a attiré un public nombreux dès les premiers jours.

Des engagements forts

Depuis longtemps, le tournoi alsacien allie deux qualités : être un grand rendez-vous WTA et proposer un superbe tremplin avant Roland-Garros. «Les jardiniers ont

été formés il y a une dizaine d'années par ceux de Roland, et nous avons les mêmes balles, détaille Denis Naegelen. Il y a un autre tournoi à Rabat la même semaine que nous, mais ils n'utilisent pas la même terre, la glissade n'est pas pareille, le rebond n'est pas le même.»

Fidèle à son ADN, le tournoi poursuit également ses engagements en faveur de l'environnement et du droit des femmes, deux thématiques défendues avec ferveur depuis la reprise de l'épreuve par Denis Naegelen. Et l'ancien 131^e joueur mondial de se souvenir : «C'est un sujet qui me parle parce que j'ai joué dans les années 70 et à l'époque, j'ai assisté un peu par hasard dans mon hôtel aux États-Unis, en live à la télé, à ce qui s'est appelé après le match du siècle : Billie Jean King contre Bobby Riggs. Tout ça m'a beaucoup marqué et forgé mon engagement pour la cause féminine.» ♦ E. Bringuier



TROPHÉE CLARINS • WTA 125

Parry encore reine à Paris

Avant une deuxième semaine à Roland-Garros qui l'a depuis rapprochée du Top 50, Diane Parry a remporté le Trophée Clarins (11 - 17 mai), disputé au Lagardère Paris Racing, en profitant de l'abandon de Madison Keys en finale.



Le doublé pour Parry. Classée 108^e mondiale avant le tournoi, 94^e après, Diane Parry s'est imposée pour la deuxième fois sur les courts du Lagardère Paris Racing. Il s'agit du troisième WTA 125 de la Boulonnaise en carrière. Ce trophée matérialise son retour au premier plan, après une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche qui l'a longtemps tenue loin des courts. En finale, la joueuse du TCBB a bénéficié de l'abandon de Madison Keys, tête de série n°1, alors que l'Américaine menait un set à zéro (6/3, 3-3 ab). «Je ne connais pas exactement la nature de la blessure de Madison. Elle avait ressenti une petite gêne en demi-finales, explique Stéphanie Cohen-Aloro, directrice de ce Trophée Clarins. Sans doute qu'à l'approche de Roland-Garros, elle n'a pas voulu prendre le moindre risque. Avec Diane, nous avons rapidement échangé. Elle était partagée entre le fait de gagner un titre supplémentaire et le fait de l'emporter de cette manière. On préfère toujours s'imposer à la suite d'un match plein.» Déjà sacrée en 2023, Parry succède à la Britannique Katie Boulter.

Un plateau de choix. Emma Navarro, Sloane Stephens, Beatriz Haddad Maia, Leylah Fernandez ou Katie Boulter, la tenante du titre... les spectateurs parisiens ont été gâtés, avec en plus la présence d'un fort contingent tricolore. «Depuis cinq ans, le plateau est de plus en plus fort lors

de chaque édition. Et cette année, nous avons eu la finale parfaite, entre la tête de série n°1, ex-n°5 mondiale et lauréate en Grand Chelem, et une Française. Pour cette édition, nous avons un plateau particulièrement dense, avec de belles têtes d'affiche qui se sont illustrées en Grand Chelem ou d'anciennes membres du Top 10. Madison Keys (19^e WTA) s'est ajoutée tardivement à ce joli programme en demandant un wild-card et en l'honorant, car on a bien senti qu'elle voulait aller au bout», indique Stéphanie Cohen-Aloro.

Des Tricolores en difficulté. Hormis Parry, les autres Bleues n'ont pu dépasser le 2^e tour. «On regrette de ne pas avoir eu plus de Françaises allant loin dans le tableau mais Fiona Ferro, qui rejoue bien, a affronté Keys au 1^{er} tour (défaite 6/4, 6/2) et Sarah Rakotomanga l'a jouée au 2^e tour (6/4, 6/1). De l'autre côté, Chloé Paquet, victorieuse d'entrée de l'Australienne Maya Joint, tête de série n°3 (5/7,

6/0, 6/3), a été sortie par Diane Parry dès le 2^e tour. Et Clara Burel n'était pas loin de battre l'Allemande Tamara Korpatsch (4/6, 7/6, 6/4) au 1^{er} tour, souligne Stéphanie Cohen-Aloro. Dans l'ensemble, même si ces résultats sont logiques, les Françaises n'ont pas eu beaucoup de chance au tirage.»

Padel, cross et dîner de gala. Malgré une semaine pluvieuse, les tribunes étaient garnies dès le début de l'épreuve, grâce à la présence de partenaires et de membres du club venus «contre vents et marées», s'est félicitée l'organisation. Environ 900 enfants des écoles parisiennes ont participé à un cross au profit de l'Institut Imagine, qui vise à accélérer les découvertes au bénéfice des enfants atteints de maladies génétiques. Un tournoi des personnalités de padel – avec la participation de Fabrice Santoro ou encore de Cédric Pioline – ainsi qu'un dîner de gala ont aussi permis de collecter des fonds pour le même organisme. ♦ B. Blanchet



Diane Parry, lauréate du Trophée Clarins 2026

© Jean-Baptiste Autissier

NICE • ITF W35

Clara Burel, une victoire si particulière

Après une année blanche pour cause de blessure, Clara Burel, 25 ans, s'est imposée au New Vision Nice Open (8 - 14 juin), nouveau tournoi du calendrier ITF. L'ancienne joueuse du Top 50 mondial a battu en finale une autre Française, Jenny Lim.



En 2016 résonnait le clap de fin de l'Open Nice Côte d'Azur, remporté alors pour la deuxième année consécutive par un certain Dominic Thiem. Dix ans plus tard, le haut niveau – cette fois féminin – s'est invité à nouveau sur les terres battues du Nice Lawn Tennis Club, qui a accueilli début juin la première édition du New Vision Nice Open, tournoi international féminin W35. Pour le lancement de ce nouveau rendez-vous azuréen, c'est la Française Clara Burel qui a inscrit son nom au palmarès. L'ancienne 42^e mondiale, qui était retombée au-delà du Top 1000 à la suite d'une rupture des ligaments croisés du genou droit, a réussi un retour gagnant, heureuse et soulagée d'être à nouveau en mesure d'enchaîner les matchs. Absente du circuit d'avril 2025 à mai 2026, elle restait en effet sur trois défaites, dont Roland-Garros, avant de débarquer à Nice. Après avoir notamment sorti la tête de série n°1 en quarts, Burel a battu en finale (6/1, 3/6, 6/3) une autre Française, la jeune Jenny Lim (19 ans), s'offrant ainsi son tout premier trophée depuis trois ans. «Pas mon plus grand titre, mais de loin le plus beau», a-t-elle ensuite commenté. «Clara, c'est vraiment la belle histoire de la semaine, a ajouté Marie Temin, directrice du tournoi. La voir retrouver le chemin de la victoire, ici à Nice et après cette longue période de blessures, c'est fantastique. Elle n'a pas forcément dominé en continu tous ses matchs, mais elle a à chaque fois

su mettre son expérience en avant lors des moments les plus importants. Le fait qu'elle remporte cette première édition du tournoi est vraiment un beau message de résilience.»

Devenir un rendez-vous incontournable du tennis féminin

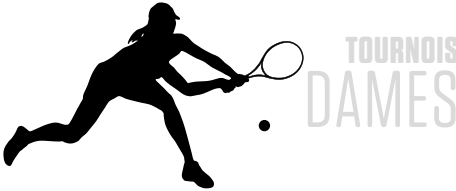
Après cette semaine ensoleillée au sein du club présidé par Didier Frantz, Marie Temin pointait d'autres satisfactions, avec notamment un plateau général particulièrement relevé pour un W35 : «Nous avons accueilli des joueuses expérimentées et en pleine progression. Franchement, on a pu assister tout au long de la semaine à des matchs de grande qualité et de grande intensité, ce qui a confirmé le beau tableau de cette première édition. Le tournoi a tenu toutes ses promesses, aussi bien sportivement qu'en termes d'organisation, avec une super équipe qui a assuré dans tous les domaines. Et le public était

au rendez-vous, avec 300 à 400 spectateurs par jour. Nous avons comme objectif d'installer et de promouvoir le tennis féminin à Nice et c'est chose faite.» Les diverses animations organisées en marge des rencontres, notamment un colloque consacré au thème "Toutes ensemble pour la féminisation de nos sports", ont également été couronnées de succès. De quoi regarder avec confiance l'avenir du New Vision Nice Open, soutenu par son partenaire titre, mais aussi par la Ville de Nice, le Conseil régional, la ligue Provence-Alpes-Côte d'Azur, le comité 06, la FFT et plusieurs partenaires privés. «Ce premier bilan est très positif, conclut Marie Temin. Cela nous permet de croire en notre objectif d'inscrire le tournoi dans la durée et de le faire grandir progressivement, pour qu'il devienne au fur et à mesure des années un rendez-vous incontournable du tennis féminin sur la Côte d'Azur.» ♦ **E. Couderc**



Jenny Lim (à g.) et Clara Burel

© Evan Lespagnard



REICHSTETT • ITF W15

Gilles Feist : « Steiner joue le feu »

Organisée par le Tennis Club Padel Reichstett, la première édition du Road To WTA 500 Strasbourg (3 - 10 mai) a vu la victoire de l'Allemande Valentina Steiner, 19 ans. Près de 1680 spectateurs ont assisté à cet événement rendu possible par la mobilisation de quelque 48 bénévoles du club. Gilles Feist, directeur de l'épreuve et président du club, revient sur cette première.



La création de ce W15 de Reichstett est le fruit d'une demande conjointe de la FFT et de Denis Naegelen, directeur des Internationaux de Strasbourg, n'est-ce pas ? Exactement. La FFT a annoncé vouloir créer 22 tournois ITF supplémentaires pour permettre aux jeunes joueurs et joueuses de se lancer sur le circuit pro à moindres frais. Par ailleurs, cela fait sept ans que nous organisons les préqualifs du tournoi WTA de Strasbourg, dans une épreuve de style CNGT mais non enregistrée comme telle, qui regroupe huit numérotées dont pas mal de joueuses étrangères, la gagnante recevant une wild-card pour les qualifications de Strasbourg. La FFT nous avait demandé de faire un tournoi satellite des IS sous forme de W15 ITF. En décembre dernier, nous avons rencontré Denis Naegelen, qui nous a confirmé cette possibilité. Ça a été un truc de fou, il a fallu aller très vite d'autant que je devais modifier un terrain et en agrandir un autre, afin de répondre au cahier des charges. Le passage de Strasbourg en WTA 500 a accéléré les choses.

Comment s'est déroulée cette première ? Vraiment très bien, avec un fort engouement au sein du club qui a permis de mobiliser 48 bénévoles, un temps magnifique et le public au rendez-vous. Nous avons mis en place un système de billetterie gratuite mais obligatoire, pour au final accueillir quelque 1680 personnes au total, avec trois pics de fréquentations : 250 le dimanche des qualifs, 300 le vendredi 8 mai marqué par la finale du double que disputaient deux joueuses du club, et enfin 220 pour la finale. Grâce au soutien de la FFT, des collectivités locales mais aussi de nombreux sponsors privés, nous avons bouclé un budget de 45 000 €, au sein duquel les arbitres ainsi que les kinés représentent une part importante. La municipalité a mis à notre disposition deux halls à côté de notre complexe, afin de créer une salle de fitness et un restaurant pour les joueuses ainsi que des espaces pour les arbitres ou le superviseur.

Sur le plan sportif, l'Allemande Valentina Steiner (19 ans, 571^e WTA) a remporté son premier titre ITF... Oui, Steiner, tête de série n°5, a battu la Croate Iva Primorac Pavicic (6/3, 4/6, 6/0). Il s'agit d'une jeune joueuse, sans coach, accompagnée par sa mère. Elle est originaire de Stuttgart, ce qui lui permettait de rentrer chez elle chaque soir ! Ce succès va lui permettre de disputer les qualifications à Strasbourg, pour lesquelles le cut est autour de la 70^e place mondiale en raison de ce passage en WTA 500 (elle y a finalement été écartée avec les honneurs par l'ex-Top 10 WTA Daria Kasatkina, 6/3, 6/1, au 1^{er} tour, ndr). Steiner va faire mal, elle joue vraiment



La gagnante Valentina Steiner

le feu. Très puissante, l'Allemande ne lâche rien, se remet vite en selle même quand elle perd quelques jeux d'affilée. Lors du 3^e set de la finale, c'était vraiment de la démolition. Elle est montée en puissance sans commettre de fautes.

Parmi les Françaises, Sarah Iliev (19 ans, Azur Tennis Club d'Asnières) a atteint les demi-finales... Oui, Sarah s'est inclinée (6/3, 7/5) devant Steiner. Elle a besoin de retrouver de la confiance. Je crois que le fait de revenir en Alsace, puisqu'elle a longtemps été licenciée à Ostwald, lui a fait du bien. Enseignante au club, Myrtille Georges (35 ans, ex-168^e mondiale) a elle aussi chuté contre Steiner (6/4, 6/3), en quarts. Or Myrtille ne s'entraîne plus depuis qu'elle a joué en Pro A pour nous en novembre dernier, car elle donne des cours et s'occupe de sa fille. Elle est littéralement tombée sur son double en plus jeune et plus puissante. Océane Babel, Mathilde Lollia (n°3) et la jeune Liv Boulard ont également atteint les quarts. Une autre joueuse du club, Evita Ramirez (classée -4/6), a passé un tour en qualifs. Ensemble, Georges et Ramirez ont aussi disputé la finale du double. Au départ, Myrtille devait jouer avec Morgane Schmitt (2/6), championne de France + de 35 ans avec le club et kiné du tournoi, mais il s'est avéré que lorsque vous êtes kiné sur une épreuve, vous ne pouvez pas y participer. ♦ **Propos recueillis par B. Blanchet**

La Maltaise Francesca Curmi s'est imposée dans ce tournoi désormais appelé Open de Blois (15 - 21 juin) et organisé par la ligue Centre-Val de Loire, après avoir dominé en finale Alevtina Ibragimova.

Les instances aux manettes. Cette édition 2026 a marqué un tournant historique, puisque l'association des Internationaux de Tennis de Blois a passé le flambeau à la ligue Centre-Val de Loire. « Pendant 20 ans, cette association a organisé un Challenger masculin sur les courts de l'AAJ Blois Tennis Club. Il y a deux ans, à la suite d'intempéries importantes, elle a décidé d'arrêter, raconte Michel Lemaire, nouveau directeur de l'épreuve. La ligue a repris l'événement à son compte. En 2025, cette épreuve ITF femmes avait déjà eu lieu sur les courts en terre battue de la ligue, ce qui nous a permis d'être prêts. Avec un nouveau nom, un nouveau logo et une nouvelle organisation, nous avons apporté le concours de nos salariés, des bénévoles ainsi que de 70 lycéens en stage, afin de chouchouter les joueuses en leur proposant par exemple un espace de restauration privé. »

Curmi puissance 6. Sur le plan sportif, la Maltaise Francesca Curmi (23 ans, 268^e WTA) s'est offert le sixième titre de sa carrière, le premier en W75. En finale, elle a dominé Alevtina Ibragimova (6/3, 7/5). « Curmi est une joueuse qui ne lâche rien. Elle s'est notamment sortie d'un quart de finale en trois sets après avoir concédé le premier. En finale, la tête de série n°7 paraît favorite, mais il n'y a pas eu photo. Francesca Curmi propose un jeu de fond de court très physique, avec un super coup droit croisé long, et développe beaucoup de puissance », analyse Michel Lemaire, également secrétaire général adjoint de la ligue Centre-Val de Loire.

Une demie pour Tan. Dans les rangs tricolores, Lucie Nguyen Tan (23 ans, 443^e WTA, TC16) a parfaitement honoré sa wild-card en



F. Curmi (à g.) et A. Ibragimova, au milieu des ramasseurs de balles

se hissant dans le dernier carré, seulement battue (7/5, 6/2) par Ibragimova (21 ans, 270^e WTA). « En raison d'un violent orage le jeudi soir, Lucie a dû disputer la fin de son quart le vendredi puis sa demie dans l'après-midi, c'était difficile physiquement, explique le directeur. Cette joueuse aussi sympathique qu'accessible était la "chouchoute" du public qui l'a beaucoup encouragée. La chaleur et la fatigue ont aussi eu raison d'Amandine Hesse ou de Jenny Lim, toutes deux quart-de-finalistes. » À noter également que Clara Burel, victime d'une ampoule sous le pied, a été contrainte d'abandonner lors de son 2^e tour.

Encore un W75 en 2027. Près de 500 personnes ont assisté à la finale, tandis que 150 passionnés de tennis sont venus chaque jour, pour un total d'environ 1000 spectateurs au cours de la semaine. « Nous allons peut-être refaire un W75 l'an prochain, même si les joueuses et le superviseur estiment que nous sommes prêts pour aller plus haut. Il s'agit aussi d'une question financière, indique Michel Lemaire. Faisant la promotion du développement durable, ce tournoi a proposé plusieurs animations comme la Fresque Écologique du Tennis. Il se veut également préventif sur les violences sexuelles, et plus particulièrement dans le milieu sportif, grâce à une conférence sur cette thématique. » ♦ **B. B.**



La 29^e édition de l'Open Saint-Gaudens 31 Occitanie (4 - 10 mai) s'est terminée par la victoire de la prometteuse Espagnole Kaitlin Quevedo, 20 ans, qui a succédé à la Française Loïs Boisson.



Une finale espagnole. Tête de série n°3, l'Espagnole Kaitlin Quevedo (20 ans, 139^e WTA) s'est offert son premier titre en 2026, son dixième sur le circuit ITF. En finale du W75 de Saint-Gaudens, elle a dominé sa compatriote Andrea Lazaro Garcia en deux manches sèches (6/3, 6/2). « Quevedo est prometteuse. On la verra dans le Top 100 assez rapidement (mi-juin, elle pointait au 107^e rang WTA, ndlr). Sa force, c'est sa régularité en termes de niveau sur toute la semaine. Le premier jeu de la finale a duré une éternité. Puis, petit à petit, elle a pris le dessus. Quevedo, d'un gabarit plutôt moyen (1,67 m), dispose d'une bonne vitesse de déplacement sur terre battue et d'un excellent coup droit. Elle ne fait pratiquement pas de faute », analyse Sébastien Sérié, nouveau directeur du tournoi, codirigé avec Pascal Bondeau.

Dernier carré pour Ponchet. Si les Tricolores ont connu des difficultés, Jessika Ponchet (29 ans, Biarritz Olympique) s'est tout de même qualifiée en demi-finales après avoir sorti en quarts la tête de série n°1, la Polonaise Maja Chwalinska (4/6, 6/3, 6/2), alors 113^e WTA et qui s'est hissée depuis au 21^e rang après sa finale surprise à Roland-Garros. Ponchet avait ensuite chuté contre Andrea Lazaro Garcia (6/3, 6/3). Diana Martynov, Julie Belgraver, Chloé Paquet et Lucie Nguyen Tan ont pour leur part franchi un tour.



Kaitlin Quevedo, titrée à Saint-Gaudens

Boisson dans tous les esprits. L'an dernier, Loïs Boisson s'était imposée à la surprise générale avant d'atteindre les demi-finales de Roland-Garros. « C'est l'invitation reçue chez nous, alors que Loïs était 513^e WTA, suivie d'une victoire de sa part qui lui avait permis d'avoir une wild-card à Paris. Donc l'an passé, tout le monde ici a suivi son parcours à Roland-Garros. Cette année, nous avons reçu beaucoup de questions nous demandant si Loïs revenait. Si elle veut participer à nouveau, ce sera avec plaisir, sourit Sébastien Sérié. Nous avons en tout cas demandé à Loïs si on pouvait utiliser son image pour notre campagne de communication, notamment l'affiche du tournoi. Elle a accepté. Son aventure de l'an passé a créé beaucoup d'engouement autour de l'épreuve puisque nous avons accueilli 400 personnes pour la finale avec des tribunes pleines, et 200 à 300 spectateurs chaque jour. »

Une nouvelle équipe aux commandes. Ce tournoi, qui mobilise 80 bénévoles pour un budget total d'environ 150 000 € dont 60 000 \$ de dotation, a changé de direction, Michel Burnet ayant passé la main à un duo composé de Sébastien Sérié et Pascal Bondeau, bien aidés par Christophe Courret pour l'arbitrage, les trois compères étant tous membres du club de Saint-Gaudens. « Il s'agit d'une très bonne expérience et, je l'espère, d'une réussite. Le fait de travailler en équipe avec des gens expérimentés a rendu les choses plus faciles, tout comme la présence de Carlos Ramos comme juge-arbitre, souligne Sébastien Sérié. Concernant le budget, nous avons pu le boucler grâce à un important soutien de la mairie, qui a également mis à notre disposition ses équipes techniques. Nous avons également développé les partenariats privés car nous savons que dans le futur, l'apport des collectivités locales est voué à diminuer. » ♦ **B. B.**

La troisième édition de l'Open de Dinard (14 - 21 juin) a souri à la toute jeune Antonia Stoyanov, représentante des Pays-Bas et tombeuse au finish de l'Allemande Marie Vogt, tête de série n°1 du tournoi.

Une gauchère qui promet. Âgée de seulement 16 ans, la tête de série n°6 Antonia Stoyanov, 970^e WTA, a remporté le premier tournoi ITF de sa carrière. En finale, la Néerlandaise a dominé l'Allemande Marie Vogt (6/1, 2/6, 7/6), après avoir sauvé une balle de match. « Cette gauchère développe un jeu à plat et va souvent vers l'avant sans pour autant terminer les points au filet. Elle possède une belle technique en coup droit, revers et au service, indique Thierry Cardona-Gil, codirecteur de cet

Open de Dinard avec Baptiste Guermeur. Également gauchère, Marie Vogt propose aussi un tennis à plat. Le tie-break, conclu 11/9, a été particulièrement indécis. »

Grignac prend le quart. Parmi les Tricolores, seule Carla Grignac (18 ans, Ste Geneviève STC), issue des qualifications, a disputé les quarts, s'inclinant devant la Belge Margaux Maquet, n°4 du tableau (7/5, 6/3). Chloé Noël, Laetitia Sarrazin, Milena Maria Ciocan, Zoé Ulrich, Lenas Thomas Iglesias ainsi qu'Élise Renard ont tout de même accédé au 2^e tour. « Carla a signé un bon tournoi, gagnant trois matchs d'affilée. Les autres ont disparu prématurément, elles n'avaient pas le niveau pour prétendre à la victoire. Seule Noël était tête de série. La tenue du tournoi de Blois la même semaine explique peut-être ce manque

de Françaises à fort potentiel », analyse Thierry Cardona-Gil.

Des discussions à venir sur la dotation. L'épreuve a connu un bel engouement populaire, attirant près de 200 spectateurs pour la finale et entre 600 à 800 sur l'ensemble de la semaine. « La date vient de changer, le tournoi se déroulait auparavant en septembre. La FFT a besoin de compétitions dans cette catégorie (W15), donc on sait pertinemment qu'on ne l'amènera pas sur le circuit WTA. Mais pourquoi ne pas passer à 20 000 ou à 25 000 dollars ? Nous en discuterons avec la Fédération », promet Thierry Cardona-Gil. Parmi les animations, la soirée des joueuses ainsi que le tournoi de padel réservé aux partenaires ont constitué des temps forts. ♦ **B. B.**

BORDEAUX • ATP CHALLENGER 175

Cerundolo en terre promise

Toujours à l'aise sur ocre, le gaucher argentin Juan Manuel Cerundolo a dominé le Belge Raphaël Collignon en finale d'un BNP Paribas Primrose (11 - 17 mai) qui a vu Quentin Halys se qualifier pour les demi-finales.



Un tremplin vers Roland. Bien jouer à Bordeaux Primrose permet souvent d'effectuer un beau parcours à Roland-Garros. Le tableau de cette 17^e édition peut en témoigner puisque l'Argentin Juan Manuel Cerundolo, victorieux, a ensuite atteint les huitièmes de finale Porte d'Auteuil, après une victoire mémorable au 2^e tour face à un Jannik Sinner terrassé par la chaleur. En terre bordelaise, le natif de Buenos Aires (24 ans) a dominé le Belge Raphaël Collignon (24 ans également) pour le titre (5/7, 6/1, 7/6 en 2h37), lui aussi présent derrière au 3^e tour de Roland-Garros après avoir notamment sorti Ben Shelton. Deux finalistes qui pointent depuis respectivement aux 45^e et 51^e rangs à l'ATP. *« On a assisté à une très belle finale dans des tribunes pleines à craquer. Cerundolo est un vrai terrien, qui utilise parfaitement les effets, possède un énorme lift de gaucher et se montre solide physiquement du début à la fin, analyse Jean-Baptiste Perlant, directeur du tournoi. Mené 5-3 au premier set, Raphaël Collignon, nouveau joueur de la Villa Primrose pour les Interclubs, a su revenir avant de connaître un trou d'air au deuxième set. Lors de la troisième manche, le niveau était extraordinaire. Raphaël Collignon n'a pas grand-chose à se reprocher. »* Classé 72^e ATP après son titre et donc 45^e après Roland-Garros, Juan Manuel Cerundolo s'est offert le 12^e Challenger de sa carrière. Malgré l'absence de Français en finale après les sacres de Ugo Humbert en 2023, Arthur Fils en 2024, et Giovanni Mpetshi Perricard en 2025, plus de 30 000 spectateurs ont rempli les gradins au cours de la semaine, au cœur d'un complexe qui proposait un court central dont la capacité était en hausse, avec 2 200 places.

Des Bleus ordinaires. Douze Tricolores étaient présents dans le tableau final, mais seul Quentin Halys (29 ans, Blanc-Mesnil Sport Tennis) a atteint le dernier carré, dominé par Cerundolo (6/2, 6/4 en 1h07). *« Quentin était un peu moins bien ce jour-là, en tout cas en-dessous de ses prestations précédentes puisqu'il avait par exemple sorti le tenant Mpetshi Perricard en quarts (6/3, 7/6). Ça ne pardonne pas. Malgré sa puissance et ses qualités au service, il a commis davantage d'erreurs, estime Jean-Baptiste Perlant. Titouan Droguet (25 ans, TC Boulogne-sur-Mer) a également disputé les quarts, battu par Collignon (6/2, 7/6) après avoir eu deux balles de set au cours de l'un des plus beaux matchs de la semaine, en termes d'intensité, programmé lors d'une night-session supplémentaire. »* Tête de série n°1, Arthur Rinderknech a quant à lui chuté au 2^e tour face à Martin Damm (6/4, 7/6), tandis que Moïse Kouame, bénéficiaire d'une wild-card, a tout donné



Juan Manuel Cerundolo, avec les ramasseurs de balles

contre Benjamin Bonzi (2/6, 6/4, 6/0). La présence de quatre têtes de série figurant dans le Top 50, de nombreux membres du Top 100 et de têtes d'affiche, à l'image du Bulgare Grigor Dimitrov, expliquent ces difficultés.

Le meilleur dans sa catégorie. Le Challenger bordelais a reçu l'Award du tournoi de l'année 2025 dans la catégorie ATP 175. *« Cela prouve que nos efforts payent. Nous avons fait des travaux sur deux de nos quatre courts de match. Ce nombre de terrains nous a permis de gérer au mieux les aléas du temps, mais nous n'avons pas de vocation ni de velléités à passer en ATP 250, car il n'y a pas de date disponible et nous voulons rester la semaine d'avant les qualifications de Roland-Garros, précise Jean-Baptiste Perlant. Notre volonté est de faire évoluer le tournoi en améliorant encore les services proposés aux joueurs comme au public. »* ♦ B. Blanchet

LYON • ATP CHALLENGER 100

Balshaw, un nom à retenir

Âgé de 19 ans, le Français Félix Balshaw, finaliste à l'Open Sopra Steria (7 - 14 juin), a signé l'une de ses plus belles performances en carrière malgré une ultime défaite contre l'Espagnol David Jorda Sanchis. Il effectue un bond de 90 places pour se retrouver 322^e au classement ATP.



Le revers de Balshaw. Parmi les jeunes Français prometteurs, Félix Balshaw figurait en bonne place avec ses trois victoires en ITF cette saison (Dubrovnik, Prijedor puis Deauville, en mai dernier). Le pensionnaire du Biarritz Olympique est parvenu à confirmer à l'étage supérieur, atteignant la finale du Challenger lyonnais (ATP 100). Bénéficiaire d'une invitation, Balshaw a notamment éliminé l'Espagnol Pedro Martinez (139^e ATP mais 36^e l'an passé) au 2^e tour (4/6, 6/1, 6/4), ou Clément Tabur en quarts (6/2, 6/4). Mais pour le titre, le Tricolore a subi la loi du lucky-loser David Jorda Sanchis (6/4, 7/6 en 1h52). *« Je ne le connaissais pas très bien, il s'agit d'une bonne surprise. Il possède un revers à une main intéressant, sert bien, montre une bonne attitude, énumère Lionel Roux, directeur de cet Open Sopra Steria de Lyon. On va voir ce qui va se passer par la suite, car il est toujours difficile de se prononcer sur le potentiel d'un jeune joueur. À mon sens, sa marge de progression concerne son jeu vers l'avant, au filet. Balshaw a su s'extirper de matchs difficiles (sauvant quatre balles de match contre Galan en demies, ndlr), s'imposer deux fois après avoir perdu la première manche... il existe donc une base. La suite dépendra de l'orientation qu'il va donner à son jeu. »* Pour l'anecdote, Félix est le fils de l'ancien rugbyman du Biarritz Olympique, Iain Balshaw.

David Jorda Sanchis (à g.) et Félix Balshaw



Ritchie face à La Monf'. Cette 10^e édition a été marquée par un plateau de choix avec de nombreux Français (Martineau, Tabur, Grenier, Gueymard Wayenburg, Faurel, ainsi que Van Assche, tête de série n°2, battu au 2^e tour), mais Lionel Roux n'a pas caché sa déception par rapport à trois forfaits majeurs : *« Il s'agit de trois joueurs que j'étais allé chercher, qui auraient constitué des têtes d'affiche intéressantes. Mais Alexandre Müller s'est blessé au mollet à Roland-Garros, Valentin Royer a dû abandonner à Pérouse, tandis que Moïse Kouame souffrait toujours d'un œdème au coude. »* Malgré tout, la finale a attiré 2 000 spectateurs massés dans un central bondé, tandis que l'affluence est comprise entre 20 000 et 22 000 personnes sur l'ensemble de la semaine. À noter également que pour fêter ce 10^e anniversaire, une exhibition royale entre Gaël Monfils et Richard Gasquet a attiré les foules, tandis que la journée du mercredi était dédiée aux invitations des écoles de tennis.

Un avenir au beau fixe. *« Nous avons 180 partenaires et nous avons résigné avec les principaux. Nous sommes un tournoi bien ancré, devenu un petit rendez-vous local. Tout le monde est satisfait du réceptif, de nos hospitalités, indique Lionel Roux. Nous avons fait agrandir les courts. On réfléchit à l'idée de passer en ATP 125, mais le cahier des charges n'est pas simple quand on organise un tournoi dans un club. Notre volonté reste de continuer à évoluer tout en conservant nos objectifs initiaux : le côté familial, de proximité, en faisant découvrir les talents de demain. »* ♦ B. B.

CARNAC • ITF M25

La Bretagne, terre des premières pour Jade

Après un 1^{er} tour passé en Qualifs à Roland-Garros, Daniel Jade a vécu plusieurs jours de folie puisqu'il a enchaîné en remportant son tout premier tournoi ITF, à Carnac (25 - 30 mai), dans une chaleur étouffante.



L'histoire est d'autant plus belle que son premier chapitre avait déjà été écrit en Bretagne, un an plus tôt. Le Français Daniel Jade (17 ans, 776^e ATP, Mont-Saint-Aignan TC) s'est imposé au M25 de Carnac, après avoir battu en finale son compatriote Arthur Nagel (6/2, 6/2). Le Normand, qui venait tout juste de passer un tour aux Qualifications de Roland-Garros, s'est offert son tout premier titre chez les pros dans la cité balnéaire. Un clin d'œil du destin : il y a un an, c'est aussi à Carnac que Daniel Jade avait remporté son premier point ATP.

«C'est une petite histoire qui s'installe entre lui et nous», sourit Charles-Antoine Brézac, directeur du tournoi. Je l'ai trouvé extrêmement professionnel pour son âge. Lors du quart contre Mathys Domenc, qui est compliqué pour lui car il joue un ami, il a su serrer le jeu aux moments importants. En finale aussi, sur un joueur plus expérimenté, il a imposé sa cadence dès les premiers points. Cette histoire d'un jeune joueur en pleine progression est exactement le genre de celle que nous voulons raconter ici.»

Du show malgré le chaud

Le Français, qui a perdu au 2^e tour du tableau juniors de Roland quelques jours plus tard, a sans doute payé ses efforts carnacais. Comme les autres, il a dû puiser dans ses ressources pour supporter



Compteur débloqué pour Daniel Jade, victorieux de son tout premier ITF

l'intense chaleur qui s'est abattue sur le tournoi. «C'était très difficile pour les joueurs comme les spectateurs, même si je préfère cette météo-là à de la pluie et des reports sans arrêt», reconnaît le directeur. Les terrains ont vraiment tenu le coup et ont été très bien entretenus par notre équipe tout au long de la semaine.»

Charles-Antoine Brézac juge d'ailleurs que cette quatrième édition a été une réussite d'un point de vue sportif, malgré une concurrence exacerbée à cette période de l'année. «On est satisfait du niveau affiché pour le grand public et les partenaires», assure le directeur. Maintenant, on a bien conscience qu'en face de nous, des tournois se sont ajoutés. Les Challengers et les 30 000 \$ proposés cette semaine-là en Europe étaient nombreux, ce qui fait que par effet ricochet, les joueurs se diluent à droite à gauche, rendant le niveau de

notre tournoi un peu moins élevé.» Reste que malgré la concurrence, Carnac continue de grandir. L'événement a ainsi fait évoluer ses infrastructures, améliorant toujours plus ses points de restaurations et ses prestations partenaires : «L'entrée pour le grand public est toujours gratuite, mais nous continuons à évoluer sur la qualité de l'accueil. La soirée des partenaires de l'événement, le vendredi soir dans un hôtel de luxe, a été très appréciée. Nous avons gardé des tas d'animations durant la semaine du tournoi, avec la venue de scolaires, des écoles de tennis, des centres de loisirs, des animations de double mixte, de double dames... Le tournoi s'est inscrit dans le calendrier et l'histoire que l'on raconte avec nos sportifs ayant performé cette année répond totalement aux attentes de ce qu'on veut faire de cet événement.» ♦ B. B.

BOURG-EN-BRESSE • ITF M15

Papamalamis tient sa victoire

Après quatre finales perdues, Théo Papamalamis s'est enfin adjugé son premier trophée chez les professionnels au Grand Prix de tennis de Bourg en Bresse - Open de l'Ain (14 - 21 juin), disposant du Chypriote Melios Efstathiou en deux sets.

Théo Papamalamis avait plusieurs adversaires en finale du M15 de Bourg-en-Bresse. Le Chypriote Melios Efstathiou de l'autre côté du filet, bien sûr, mais aussi l'intense chaleur du mois de juin, et, peut-être encore plus, son passif lors des matches couperets. Le Français de 20 ans, qui poursuit un cursus universitaire aux États-Unis, avait en effet perdu ses quatre premières finales sur le circuit professionnel. Mais dans l'Ain, celui qui est licencié au club de Moulins-Lès-Metz depuis ses débuts dans le tennis a conjuré le sort en remportant le match après deux sets solides (7/5, 6/3).

«Nous avons eu la chance d'avoir des matchs serrés et de très belle qualité», a souligné Raymond Perrin, directeur du tournoi. On a trouvé qu'il y avait peu de différence avec un tournoi M25, tant le niveau était élevé. C'est aussi un vrai bonheur d'avoir un jeune Français de 20 ans qui gagne le tournoi. Le public était assez nombreux et je pense que nous avons bien fait de programmer la finale le dimanche matin, étant donné la météo. Nous sommes aussi très satisfaits du village et de la convivialité de l'ensemble.» Le directeur a également salué l'investissement d'une organisation rajeunie : «Le tournoi a pu compter sur une équipe de 15 à 78 ans, toujours de grande qualité, que ce soit pour l'entretien des courts, l'accueil, la restauration, les chauffeurs... C'est une grande satisfaction. Je pense que nous accomplissons notre souhait, qui est de faire connaître le tennis international sur terre battue dans la région. Nous sommes prêts à en découdre l'an prochain.» ♦ E. B.



Melios Efstathiou (à g.) et Théo Papamalamis

DEAUVILLE • ITF M25

Insatiable Balshaw

En finale à Deauville (17 - 24 mai), Félix Balshaw a battu en deux manches un autre Français, Corentin Denolly. Le Basque, très en forme en ce moment, a également remporté le double avec Arthur Nagel.

Grand ciel bleu du côté de la Normandie. Le Français Félix Balshaw a remporté l'ITF M25 MAD Advising de Deauville au terme d'une semaine de très haut niveau. Déjà auteur d'une excellente saison, le jeune joueur de 20 ans confirme son ascension en s'adjugeant un nouveau titre sur le circuit ITF, le cinquième au total, après avoir dominé en finale son compatriote Corentin Denolly (6/4, 6/1). Le dernier carré était d'ailleurs 100% bleu puisque composé de la tête de série n°1 Geoffrey Blancaneaux et de Raphaël Pérot.

Balshaw, licencié au Biarritz Olympique, est même reparti avec les deux trophées

puisque'il a également remporté le double avec Arthur Nagel. «L'édition 2026 a bénéficié d'un plateau particulièrement relevé», a souligné Hugo Férion, codirecteur du tournoi. Il y avait notamment la présence du Français Geoffrey Blancaneaux, vainqueur de Roland-Garros juniors en 2016 et habitué du circuit ATP, apportant une dimension supplémentaire à l'événement.»

Météo capricieuse mais spectacle assuré. La semaine n'a pourtant pas été de tout repos pour les organisateurs. Une météo particulièrement délicate en début de

tournoi a nécessité plusieurs adaptations du programme, mais le soleil normand a finalement fait son apparition pour le week-end des finales, offrant un cadre idéal aux nombreux spectateurs présents. «Dans une ambiance conviviale et avec un niveau de jeu particulièrement élevé, cette édition confirme une nouvelle fois la place du M25 MAD Advising de Deauville parmi les rendez-vous incontournables du tennis professionnel en France», se félicite Hugo Férion. Un tournoi qui, fidèle à sa philosophie, continue de mettre en lumière les champions de demain.» ♦ E. B.



ÉQUIPEMENT

**FOCUS SUR LE COMPLEXE SPORTIF
DU TENNIS & PADEL OZOIR, CONSTRUIT
À OZOIR-LA-FERRIÈRE (SEINE-ET-MARNE/IDF)**

Entretien avec le président du club

Philippe Chollet : « Ce complexe est avant tout un lieu de vie »

Avec son nouveau complexe sportif, le Tennis & Padel Ozoir change de dimension : quatre courts de tennis couverts en résine confort, trois terrains extérieurs en terre artificielle et trois pistes de padel couvertes. Son président Philippe Chollet raconte la naissance de ce projet d'envergure et l'apport de la FFT dans le cadre des aides à l'équipement.

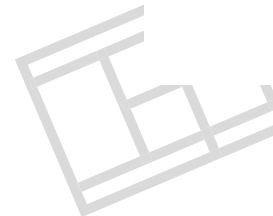
Comment présenteriez-vous aujourd'hui le Tennis & Padel Ozoir et son évolution ces dernières années ? Le Tennis Club d'Ozoir, c'est 400 adhérents dont 200 enfants au sein de notre école de tennis, et 80 adultes qui prennent des cours. Notre complexe était jusqu'alors composé de deux courts couverts qui datent de 1990, de quatre courts extérieurs ainsi qu'une piste de padel extérieure, ce qui ne nous permettait plus d'accueillir de nouveaux adhérents. En 1996, nous avions déjà réalisé une phase de rénovation avec l'installation de la première piste de padel en Seine-et-Marne et la transformation de deux bétons poreux en terres artificielles avec éclairage. Par ailleurs, nous disposons d'une équipe de quatre enseignants dont deux à temps complet, et d'un comité de 11 membres que je préside depuis 25 ans maintenant.

À quel moment ce projet de nouveau complexe a-t-il réellement pris forme et comment s'est-il construit ? Ce projet long-temps réfléchi, souvent modifié, est devenu une réalité quand j'ai été convoqué à une réunion aux services techniques de la Ville le 18 octobre 2022 pour lancer officiellement le projet de complexe multi-raquettes. Les réunions se sont enchaînées pour arriver, en avril 2023, au lancement de l'appel d'offres pour sélectionner l'architecte : quelque 68 candidatures reçues, et une sélection finale de trois architectes en octobre 2023. La municipalité m'a complètement intégré à la conception de ce projet et a pris en compte mes différentes demandes et remarques par rapport aux besoins que j'avais exprimé en matière de nombre de terrains et de conception du club-house. Le projet incarne une volonté forte : celle de développer la pratique sportive pour tous, dans des conditions de qualité et de confort, tout en restant un club de tennis avant tout.

Quelles sont les principales caractéristiques de ce nouvel équipement ? Ce complexe comprend quatre courts de tennis couverts en résine confort, trois courts de tennis extérieurs en terre artificielle, ouverts sur notre environnement, et trois pistes de padel couvertes (avec une hauteur de plus de 12m), le tout dans un bâtiment isolé. Petite anecdote : lors de la période de chaleur du mois de mai, des pratiquants nous ont demandé si les courts étaient climatisés ! La disposition des sept terrains couverts a permis la création d'une zone de circulation. Enfin, un terrain de pickleball sera bientôt installé sur une terrasse qui est située au-dessus du club-house.

Le club-house, justement, occupe une place importante dans ce projet. Quel rôle lui avez-vous donné ? C'est un lieu que nous avons voulu chaleureux, accueillant deux bureaux et deux vestiaires, un local de rangement du matériel pédagogique, un pour le matériel d'entretien des terrains, un pour notre personnel de ménage ainsi qu'une cuisine ouverte avec un bar qui donne sur la salle principale avec vue sur les terrains de tennis et les pistes de padel. Mais au-delà des chiffres et des infrastructures, ce complexe est avant tout un lieu de vie, de rencontres, de partage, d'apprentissage et de convivialité.

La Fédération Française de Tennis a soutenu ce projet à travers l'aide à l'équipement. En quoi cet accompagnement a-t-il été déterminant ? L'aide à l'équipement dont nous avons bénéficié de la part de la Fédération nous a permis, après accord avec la municipalité, de financer l'aménagement du club-house et de la partie cuisine des bureaux. Elle nous a également permis l'achat d'éléments pour les terrains (chaises d'arbitres, bancs, etc.) et de matériel d'entretien. Plus de 100 000 € ont été investis au total par le club. ♦



Le mot de...

Benoît Prévost, titulaire du DEJEPS Tennis depuis 2015 et directeur sportif du Tennis & Padel Ozoir.

« À mon arrivée, en 2022, notre structure comptait deux terrains couverts et quatre terrains extérieurs pour 325 adhérents. Aujourd'hui, nous sommes 430, grâce à une dynamique de développement portée par de nouvelles infrastructures de qualité : quatre courts de tennis couverts, trois pistes de padel couvertes et trois courts extérieurs en terre artificielle. De plus, avec près de 200 jeunes au sein de notre école de tennis à ce jour, notre ambition est de développer le tennis pour tous : pratique loisir, compétition, scolaire, sport-santé, handisport et formation. Nous développerons également la pratique du padel avec la création d'une école dédiée, une vie de club représentative de ce sport et des équipes compétitives au niveau départementale. Notre projet repose sur une conviction simple : faire grandir le club en plaçant l'hospitalité, la convivialité et le plaisir de partager au cœur de chaque action. L'objectif est de créer un environnement accueillant et formateur, permettant à chacun de s'épanouir dans sa pratique sportive, ce que va nous permettre notre toute nouvelle structure. »

Le point de vue de...

Guy-Vincent Brel, l'architecte et concepteur du projet

Habiter le sport. Pensé en lisière du parc du château du Doutré, le projet affirme une vision de l'équipement sportif comme lieu habité, sensible et partagé. Ici, la performance sportive s'accorde à une recherche de confort, de lisibilité et de convivialité, tandis que l'attention portée au paysage, à l'échelle du piéton et à la sobriété constructive inscrit le projet dans une démarche durable et profondément humaine. L'ambition est simple et forte : créer un lieu où l'on vient jouer, bien sûr, mais aussi se retrouver, partager, observer, respirer. Un lieu où l'architecture accompagne les gestes du sport autant que les liens entre celles et ceux qui le pratiquent.

Une démarche collective au service du projet. Dans le cadre de ce concours, le projet a d'abord été conçu au sein de l'agence à partir d'une synthèse des attentes programmatiques, des contraintes techniques et économiques, et des enjeux d'usage. Cette phase initiale a posé les bases d'une réponse architecturale cohérente, sensible et adaptée au contexte. Le projet s'est affiné grâce à un travail étroitement partagé avec l'ensemble des partenaires de l'opération. Les échanges avec le maître d'ouvrage, le club et son président ont joué un rôle déterminant pour préciser les attentes, affiner les usages et orienter les choix architecturaux.

Par leur implication constante et leur connaissance fine des pratiques, ils ont directement contribué à l'amélioration du projet.

Une dynamique partenariale. L'accompagnement du Service Équipement de la FFT a également joué un rôle déterminant dans la consolidation du projet, en confortant la pertinence des orientations retenues et en apportant un appui technique précieux. Par la qualité des échanges et la complémentarité des expertises mobilisées, cette dynamique partenariale a contribué à faire émerger une réponse plus juste, plus aboutie et pleinement partagée.

Le projet en détail

- Emprise foncière → 9 393 m²
- Maître d'ouvrage → Ville d'Ozoir-La-Ferrière
- Architecte → BREL architecture
- Bureaux d'études → Paysagiste : Signes Paysage
→ BET TCE : OPC Solutech
→ BET Acoustique : Groupe Gamba

Le coût du projet

ÉTAPES	MONTANT HT
01. Terrassement - VRD - Aménagement extérieur	986 626,66 €
02. Démolition GOE - Installation de chantier étanchéité	589 896,38 €
03. Charpente - Clos et couverts	2 630 466,47 €
04. Menuiseries extérieures	139 877,00 €
05. Second œuvre et finitions groupement	108 525,27 €
06. Menuiserie Intérieure Bois	62 148,04 €
07. Plomberie - Chauffage - Ventilation	286 169,02 €
08. Électricité CFA - CFO	233 568,30 €
09. Équipements sportifs - Sol sportif	485 292,96 €
10. Structure artificielle d'escalade	127 108,50 €
11. Aménagement paysager	57 424,90 €
12. Élevateur PMR	25 603,50 €
Montant total HT	5 732 707,00 €

Les réflexes à adopter dès les premières semaines

Vous venez d'être élu à la présidence de votre club : félicitations ! Cette nouvelle responsabilité marque le début d'une aventure à la fois sportive, humaine et administrative. Pour démarrer votre mandat sur de bonnes bases, quelques démarches clés doivent être engagées sans attendre. Découvrez les réflexes à adopter dès les premières semaines pour assurer une transition efficace et piloter sereinement votre club.

1 S'approprier le cadre juridique du club

Avant toute chose, il est indispensable de bien comprendre le fonctionnement de la structure que vous dirigez désormais.

→ **Consultez les statuts du club**, document fondateur qui définit notamment son objet, son organisation et les pouvoirs des dirigeants. Si vous n'êtes pas en possession de ces derniers, vous pouvez les demander au greffe des associations de la préfecture où le club a son siège social.

→ **Prenez connaissance du règlement intérieur**, s'il existe. Facultatif, il fixe les règles de vie du club et doit être porté à la connaissance des adhérents.

→ **Examinez la convention d'occupation des installations**, signée avec la collectivité ou le propriétaire des équipements, lorsqu'elle existe.

Votre ligue et votre comité départemental constituent à cet égard des interlocuteurs précieux pour vous accompagner, notamment sur l'appréhension des statuts du club (modèle type proposé par la FFT) ou de la convention d'occupation des installations (modèle type proposé par la FFT et l'ANDES).

2 Mettre à jour la situation administrative de l'association

Votre élection entraîne des obligations déclaratives.

→ **Déclarez dans les 3 mois** qui suivent l'assemblée générale, auprès de la préfecture (au greffe des associations du département où l'association a son siège social), les changements dans la liste des organes dirigeants.

→ Les éventuelles modifications des statuts (en ce compris par exemple la modification du nom ou de l'objet de l'association) doivent également être déclarées¹.

La déclaration peut s'effectuer [en ligne](#) (si l'association est inscrite au répertoire national des associations, le RNA) ou par courrier au moyen des formulaires [CERFA n°13971*03](#) (déclaration de la liste des personnes chargées de l'administration d'une association) et [CERFA n°13972*03](#) (modification d'une association : titre, objet, siège social, adresse de gestion, dissolution)².

1. Service public : [Une association doit-elle faire une déclaration après chaque assemblée générale ?](#)

2. Service public : [Modification d'une association \(e-modification\)](#)

3 Sécuriser le fonctionnement du club et/ou veiller au respect de ses obligations réglementaires

En tant que dirigeant, vous devez veiller au respect de nombreuses obligations d'affichage, notamment liées :

→ d'une part à la nature d'établissement d'activités physiques et sportives (EAPS)³ de votre club :

▶ tableau d'organisation des secours, comportant les adresses et numéros de téléphone des personnes et organismes susceptibles d'intervenir en cas d'urgence,

▶ copie des diplômes et des cartes professionnelles des enseignants qui interviennent dans le club et le cas échéant de l'attestation des stagiaires préparant les diplômes précités,

▶ affiche "assurances" présentant les garanties de responsabilité civile et d'assurance individuelle accident prévues par le contrat fédéral,

▶ affiche du ministère des Sports "Signal-sports" (vous recevez ces deux dernières affiches dans le routage d'août, elles sont également disponibles sur le site de la FFT⁴),

▶ consignes en cas d'incendie (dans les locaux recevant du public),

→ et d'autre part au statut de "club employeur", la réglementation du Code du travail⁵.

Aussi, assurez-vous de disposer des éléments suivants :

→ un moyen de communication permettant d'alerter rapidement les services de [secours](#) (par exemple un téléphone fixe),

→ une trousse de secours accessible aux pratiquants et destinée à apporter les premiers soins en cas d'accident⁶,

→ et un défibrillateur automatisé externe (DAE)⁷.

3. [Articles R 322-4 et suivants du code du sport](#)

4. Voir [FFT - Assurances](#) et [FFT - Boîte à outils cellule intégrité sportive](#)

5. Service public : [Quelles sont les obligations d'affichage dans une entreprise ?](#)

6. [Article R 332-4 du code du sport](#)

7. [Article R 157-1 du code de la construction et de l'habitation](#)

4 S'approprier les outils fédéraux et identifier les interlocuteurs clés

La FFT met à votre disposition un ensemble d'outils facilitant la gestion de votre club.

Nous vous invitons à vous familiariser avec [ADOC](#) (et notamment les ressources de support présentes dans l'[Espace ADOC](#)), [Le Guide du dirigeant](#), [Proshop FFT](#), [Ten'Up](#) et [MOJA](#).

Par ailleurs, il est recommandé d'identifier rapidement vos interlocuteurs territoriaux, et plus particulièrement :

→ le responsable régional du développement (RRD),

→ le conseiller en développement (CED).

Ces derniers, salariés de la ligue ou du comité départemental de tennis dans le territoire duquel le club à son siège statutaire (voir informations [sur la carte disponible sur le site de la FFT](#)), sont des interlocuteurs privilégiés du club.

5 Faire un état des lieux social et contractuel

Une revue des engagements du club participe également de la réussite d'une prise de fonction. À ce titre, nous vous recommandons de :

→ recenser les contrats de prestation de services et de coopération libérale des différentes personnes qui travaillent dans et/ou pour votre club,

→ vérifier les contrats de travail de vos salariés. Pour rappel, pour chaque personne embauchée en tant que salarié, il faut établir avant l'embauche la "Déclaration préalable à l'embauche"⁸, et le nouveau salarié devra réaliser la visite

8. [URSSAF, les formalités liées à l'embauche : la DPA](#)

d'information et de prévention (sous 3 mois). À ce titre, vous pouvez vous rapprocher du COSMOS⁹, et le cas échéant des associations départementales "Profession Sport et Loisirs" qui pourront vous accompagner dans l'établissement des bulletins de paie. Des modèles de contrats de travail sont disponibles sur le Kit RH de la FFT¹⁰,

→ prendre connaissance des contrats de partenariats en cours.

6 Assurer une gestion transparente

Le bon fonctionnement d'un club repose sur le respect de principes essentiels :

→ une gestion désintéressée,

→ l'absence de conflits d'intérêts (voir la [Charte d'éthique FFT](#) sur la page dédiée sur le site de la FFT¹¹),

→ une transparence dans les décisions et les comptes.

Prendre la présidence d'un club affilié à la FFT, c'est concilier engagement sportif et gestion rigoureuse.

En vous appuyant sur ces premières actions, vous poserez des bases solides pour exercer votre mandat dans les meilleures conditions. N'hésitez pas à mobiliser les ressources fédérales et vos interlocuteurs territoriaux, car vous n'êtes pas seul pour relever ce défi !

9. [COSMOS](#) - Première organisation professionnelle du secteur sportif. Au-delà de sa mission de représentation de ses adhérents, notamment dans les négociations paritaires de la branche professionnelle du sport, il les accompagne en matière de droit social et notamment droit du travail, et dans la mise en œuvre de la CCNS. L'adhésion est gratuite pour les premiers clubs affiliés à la FFT qui y adhèrent, dans la limite de l'enveloppe FFT.

10. [Kit RH FFT](#) (accessible via le [Guide du dirigeant](#)).

11. [FFT - Le Comité d'éthique](#)



INTERSPORT est fier de s'engager auprès de la Fédération Française de Tennis pour encourager le goût et la pratique du sport sur tout le territoire.

Jean-Paul Jauffret, homme d'engagements multiples

Personnalité incontournable de la vie bordelaise, Jean-Paul Jauffret s'est éteint le 27 juin dernier à l'âge de 95 ans. Au fil d'une existence exceptionnellement riche, il aura multiplié les engagements dans des domaines aussi variés que le sport, l'économie et la politique.

Issu d'une grande famille de tennis, Jean-Paul Jauffret était le frère aîné de François, ancien numéro un français et recordman de sélections en équipe de France de Coupe Davis. Joueur emblématique de la Villa Primrose, il s'était lui aussi illustré sur les courts. Plusieurs fois champion de France, classé n°16 français, il a disputé le 2^e tour de Roland-Garros en 1953. Il poursuivit ensuite son engagement au service du tennis comme dirigeant. Président de la ligue de Guyenne (2001-2004), membre du comité directeur de la FFT notamment, il présida également le CREPS de Talence, contribuant durablement au développement du sport dans la région. Parallèlement à son parcours sportif, Jean-Paul Jauffret mena une brillante carrière dans le monde du vin. Grand nom du négoce bordelais, il fut l'un des fondateurs de Vinexpo, participa à la relance de la Fête du Vin et joua un rôle déterminant dans la création de la Cité du Vin,



inaugurée en 2016. Il présida également le Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB), mettant son expertise et sa vision au service de l'une des filières emblématiques de la région. Cette connaissance du tissu économique local l'amena naturellement à s'investir dans la vie politique. En 1995, après avoir contribué à la venue d'Alain Juppé à Bordeaux pour succéder à Jacques Chaban-Delmas, il rejoignit la municipalité en qualité d'adjoint aux Finances. Il exercera cette fonction jusqu'en 2008, participant activement aux grandes transformations de la capitale girondine. Jean-Paul Jauffret laissera le souvenir d'un homme d'une grande élégance morale. Celles et ceux qui l'ont côtoyé insistent sur l'intelligence, l'humanité et

l'humour qui le caractérisaient.

La Fédération Française de Tennis adresse ses plus sincères condoléances à ses quatre filles, à son frère François et à l'ensemble de sa famille, ainsi qu'aux femmes et aux hommes ayant partagé ses multiples combats et projets. ◇

Roger Davy, l'engagement comme boussole

Emblématique trésorier général du comité de tennis de la Manche, Roger Davy a tiré sa révérence le 6 juin dernier, alors âgé de 74 ans. Une disparition qui a grandement touché tous ceux qui l'ont connu, côtoyé ou simplement croisé au long de son parcours exemplaire. Hommage.

Le tennis normand perd l'un de ses plus fidèles serveurs, un homme dont l'engagement, la générosité et la rigueur auront marqué plusieurs générations de bénévoles. Investi depuis de très nombreuses années dans le monde associatif, Roger Davy occupait la fonction de trésorier général du comité de la Manche depuis 1999. Il assumait cette responsabilité avec une

implication sans faille, mettant ses compétences et son sens du devoir au service du développement du tennis. Son engagement ne s'arrêtait pas au comité départemental. Membre du TC de Granville, dont il fut également président, il s'investissait avec la même passion dans la vie du club. Il pilotait notamment l'organisation de la Coupe Soisbault, prestigieuse compétition européenne féminine par équipes des 17-18 ans, dont le 30^e anniversaire de la présence à Granville a été célébré l'an dernier. Cet esprit de service s'exprimait également dans la vie publique. Soucieux de contribuer au bien commun, Roger Davy s'était engagé au service de sa commune en tant qu'adjoint au maire de Granville de 2014 à

2020, avant de poursuivre son action comme conseiller municipal. Une continuité naturelle pour un homme qui plaçait l'intérêt collectif au cœur de chacun de ses engagements. Aujourd'hui, le tennis normand comme la ville de Granville perdent une figure précieuse, un homme profondément humain, apprécié pour sa disponibilité et son sens des responsabilités. En ces douloureuses circonstances, la FFT adresse ses plus sincères condoléances à son épouse, Marie-France, à sa fille Morgane, ainsi qu'à l'ensemble de sa famille et de ses proches. Ses obsèques ont été célébrées le 11 juin dernier en l'église de Donville-les-Bains, avant son inhumation au cimetière d'Yquelon.

Laurence Rodrigues s'en est allée

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès soudain de Laurence Rodrigues, présidente du comité Haute-Marne, survenu en région parisienne le 25 mai dernier alors qu'elle était âgée de 60 ans.

Dirigeante engagée et passionnée, Laurence Rodrigues avait commencé à s'investir dans son club, le TC Châteauvillain, dès son arrivée en 2000. Trésorière de 2008 à 2012, elle y avait ensuite été élue présidente,

avec une confiance renouvelée des adhérents pendant plus de douze ans. Puis en octobre 2024, celle qui avait suivi des études de comptabilité – et occupait jusqu'à sa retraite, début mai, un poste de conseillère en gestion du patrimoine chez CER France – était devenue la première femme élue à la tête du CD52. Dynamique et bienveillante, Laurence Rodrigues veillait depuis au bon développement du tennis haut-marnais, avec un regard particulier sur la féminisation et la pratique tous publics, thématiques qui lui tenaient

véritablement à cœur. Sa disparition soudaine a laissé une peine immense au sein de l'ensemble de la famille du tennis de son département et plus largement de la ligue Grand Est. Les obsèques de Laurence Rodrigues ont été célébrées le 5 juin dans son village de Blessonville, dont la petite église n'a pu accueillir en ses murs tous ceux venus lui dire un dernier au revoir. La FFT adresse ses sincères condoléances à son mari Gilles, ses enfants Johann et Émilie, ses deux petits-enfants, ainsi qu'à l'ensemble de ses proches. E. C.

L'École Référente en Management du Sport depuis 2005



→ Management du Sport → Événementiel Sportif → Communication & Marketing

Deviens un leader en Sport Business

Bachelors & Masters

Initial & Alternance

16 campus en France & à l'étranger

+30 universités partenaires à l'international



En savoir plus
amos-business-school.eu
L'École du sport
ACE EDUCATION



**WE
ARE
TENNIS**
BY **BNP PARIBAS**

**WE
ARE
TENNIS**
BY **BNP PARIBAS**

*DEPUIS PLUS DE 50 ANS, BNP PARIBAS EST PARTENAIRE
DES RAMASSEURS DE BALLES ET DES PLUS BELLES HISTOIRES DU TENNIS.*



BNP PARIBAS

PARRAIN OFFICIEL

